

Les
Sacqueboutiers
Ensemble de cuivres anciens de Toulouse



Revue de presse 2016

Les Sacqueboutiers, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse
Eglise du Gesu - 22 bis, rue des Fleurs- 31000 Toulouse - FRANCE

+33 5 61 13 00 18
www.les-sacqueboutiers.fr
production@les-sacqueboutiers.com

Radio et télé

France Musique

14 mai émission On ne peut pas tout savoir

21 oct. captation de concert rediffusée le 10 janvier 2017 dans l'émission le concert du soir

25 nov. chronique de Christian Merlin

Radio Présence, émission Note de passage, par Marie-Pierre Pawlak / Toulouse

28 avril

27 oct.

24 nov.

22 déc.

Radio FMR, émission Ecoutez c'est à voir, par Francois Taibi / Toulouse

7 déc.

Radio Mon País, émission L'oreille à la page, par Claude Dubois / Toulouse

6 déc.

France 3 Région Occitanie / édition occitane

19 nov. journaliste Sirine Tijani

Presse écrite

La dépêche du midi / Quotidien Informations nationales et régionales

Coté Toulouse / Hebdomadaire Toulouse

A Toulouse / Hors série Culture

Intramuros / Hebdomadaire Toulouse

Presse internationale

Etats-Unis

Allemagne

Brésil

Sites internet

Jazz Magazine

Ramdam

La Dépêche

Classic Toulouse

Agenda Toulouse cultures

Commeon

Culture 31

Resmusica

ClassicNews

Les Sacqueboutiers sont également sur Facebook et Twitter (@sacqueboutiers) !

Mots de programmeurs qui ont accueilli Les Sacqueboutiers en 2016

En octobre 2016 Les Sacqueboutiers, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse fêtaient leurs 40 ans d'existence. Cet événement fait l'objet d'une revue de presse distincte, à retrouver directement sur www.les-sacqueboutiers.com, rubrique presse.

Presse écrite

condom / et son pays

musique

Les Amis de l'orgue invitent les cuivres des Sacqueboutiers

Depuis une petite décennie, les Amis de l'orgue clôturent la saison en invitant des ensembles symphoniques ou de musique de chambre. Tout au long des Vespérales, les mélomanes ont été toujours aussi nombreux à fréquenter la cathédrale. Cette année, les Sacqueboutiers, un ensemble de cuivres anciens de Toulouse, bien dans la dynamique, la diversification et l'innovation que souhaitent impliquer les Amis de l'orgue, s'installeront dans le chœur de la cathédrale le dimanche 16 octobre à 16 heures.

Cet original ensemble de cuivres anciens toulousain souffle cette année ses 40 bougies. Les fondateurs, Jean-Pierre Mathieu et Jean-Pierre Canilhac, étaient des passionnés et des explorateurs de musique ancienne de cuivre. Jean-Pierre Canilhac fait d'ailleurs toujours partie de l'ensemble en tant que directeur artistique avec Daniel Lassalle.

Des instruments méconnus

Pionniers dans la musique espagnole du Siècle d'or des XVI^e et XVII^e siècles, avec les mouvements de la période charnière et foisonnante entre la Renaissance et le baroque, les Sacqueboutiers proposeront



Urié formation à la réputation internationale. / Photo D.R.

une aventure dans cette période hispanique. Fin du XVI^e, la musique était surtout chantée et dépendait des instruments. Au fil des ans, les instruments se sont émancipés et se sont regroupés en ensemble, dans lequel l'autonomie des intervenants était entière. La sacqueboute, ancêtre du trombone a été peu modifiée depuis Henri VIII, quand elle accompagnait les réjouissances des princes. Le cornet à

bouquin est conçu avec la corne incurvée d'une chèvre sauvage. L'occasion aussi de découvrir la chalemie, ancêtre du hautbois et la dulciane, de la famille des gambes. L'orgue positif sera aussi posé dans le chœur, mais l'organiste s'installera également au grand orgue. Ce concert « Chamada », nom d'un jeu d'orgue aux tuyaux horizontaux, proposera des œuvres espagnoles de compo-

siteurs peu connus. Toutefois, grâce au talent des Sacqueboutiers et à la richesse sonore des cuivres associés à l'orgue positif et au grand orgue, complétés par les commentaires des intervenants, le concert devrait être attractif et vivant. Il offrira un dépaysement dans une période méconnue, mais joyeuse et chaleureuse. Réservation à l'office de tourisme.

Jeanine Quemener

Zoom sur...



© M. A.

Les temps forts du Festival Déodat de Séverac 2016

L'édition 2016, encore plus éclectique que les années précédentes, débute le 14 mai à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines avec le concert « Le Jazz et la Pavane » interprété par les Sacqueboutiers, (Ensemble de cuivres anciens de Toulouse) et le Quintet Jazz Philippe Léogé, dans le cadre du programme Culture de l'Union européenne et du projet européen *Christine de Suède, l'Européenne*. Autre temps fort, le 21 juillet à Céret et le 24 juillet à la Maison du Japon à Paris, le récital « Empires du Soleil », qui mêle habilement musiques traditionnelles japonaises et occitanes. L'occasion d'écouter des extraits d'œuvres de Déodat de Séverac comme son opéra *Le Cœur du moulin* et des mélodies et pièces pour piano de compositeurs japonais tels que Yasuo Sueyoshi, Kousaku Hamada ou Sadao Bekku.

Hors-série Août 2016

à TOULOUSE

www.cultures.toulouse.fr

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE TOULOUSE

CULTU RE[SI]

2016 > 2017

+ de 500 rendez-vous

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

Lumières sur le Quai

FESTIVAL Le festival *Lumières sur le Quai* revient pour une 2^e édition sur le thème de l'envol! À travers une approche pluridisciplinaire et accessible à tous, l'événement entend faire coexister et interagir les mondes de la recherche, des arts et du transport aérien. Un acteur majeur de l'économie métropolitaine sera mis à l'honneur: l'aéroport de Toulouse-Blagnac. Installations interactives, spectacle vivant, ateliers scientifiques, mise en lumière du bâtiment avec un laser monumental, expositions, rencontres, ateliers et focus autour de la mémoire de l'aéropostale et de la future Piste des Géants ponctueront ce week-end festif de culture scientifique.

**Vendredi 18 (14h-18h), samedi 19 (10h-22h)
 et dimanche 20 novembre (10h-19h)**

Quai des Savoirs - 0567 738484 - quaidessavoirs.fr



LUMIÈRES SUR LE QUAI © PATRICE NIN VILLE DE TOULOUSE

Marionnettissimo



TRINA FATA

grands dans des univers oniriques, déjà sensibles, mêlant réel et fiction. Cette incantation de la marionnette traditionnelle Yaya Coulibaly sera présent ainsi qu'une sélection de marionnettes régionales et nationales.

Du 15 au 20 novembre

Tournefeuille et une trentaine de lieux dans la métropole et en région

0562483072 - marionnettissimo.com

800 ans pour les Dominicains

Exposition À l'occasion du huitième centenaire de la fondation à Toulouse de l'ordre dominicain, la bibliothèque municipale présente trente précieux manuscrits et incunables provenant de l'ancien couvent des Jacobins qu'elle conserve depuis la Révolution. Visites de l'exposition à la bougie, ateliers de lettrines médiévales, calligraphie, fabrication d'un manuscrit médiéval, concert, conférences et journées d'étude...

Du 16 novembre au 28 janvier

Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine - 0562276666 - bibliotheque.toulouse.fr

L'Oiseau vert au TNT

Dans sa fable théâtrale de 1765, Gozzi le vénitien se permet tout. Sa pièce extraordinaire est à la fois un voyage initiatique, un conte philosophique, une folie... où on croise reine sanguinaire, roi dépressif, charcutière dépassée, fées et, bien sûr, un oiseau magique. Mise en scène, décors et costumes de Laurent Pelly.

Du 15 au 19 novembre - TNT - 0534450505 - tnt-cite.com

Concert des Sacqueboutiers

L'ensemble de cuivres anciens de Toulouse propose *Le Roman de Jaufré*, adaptation d'un long poème de chevalerie du XIII^e siècle anonyme de près de 11 000 vers écrits en occitan. Combats, scènes d'aventures et d'amour, épisodes magiques et épreuves initiatiques se succèdent avec vivacité.

Le 17 novembre à 20h30 - Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines - 0561130018 - les-sacqueboutiers.com

Empalot City Tour, échappée insomniaque

Cette promenade sonore et visuelle entraîne au cœur du sensible, de la mémoire et de l'émotion sur un parcours original dans le quartier jalonné de petites et grandes histoires narrées par Jacqueline Laguid.

Les 19 et 20 novembre à 18h et 19h30

Devant la station de métro Empalot - 0781867246

Peuples et musiques au cinéma

Des films d'horizons variés, des concerts de musiques du monde, des animations dans la cour de la Cinémathèque de Toulouse et des projections hors les murs (salle du Sénéchal, Médiathèque) composent le programme de cette manifestation portée par l'association Escambiar et Claude Sicre.

Du 18 au 20 novembre

**Cinémathèque de Toulouse - 0561213305
 peuplesetmusiquesaucinema.com**

Flamenco d'automne

La session d'automne du festival flamenco est consacrée exclusivement à la danse et témoigne d'une pluralité des styles.

Du 17 au 20, les 24 et 25 novembre - de la ville - 0534258121 - festival-flamenco.com

Latino Docs

La 8^e édition des *Latino Docs* s'articule autour de films documentaires sur l'Amérique latine. Le festival souhaite sensibiliser le grand public aux enjeux sociaux, politiques, féministes et environnementaux. Projections gratuites ou en cinéma, repas et débats passionnés sont au programme.

**Du 15 au 21 novembre
 Plusieurs lieux de la métropole - latino-docs.com**

Annonce du concert du 7 décembre 2016

Queen's Music (création 2016) donné dans le cadre de la saison des Arts Renaissance

Saison éclatante

› Les Arts Renaissance

Des concerts au Musée des Augustins, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines et l'église Saint-Exupère.



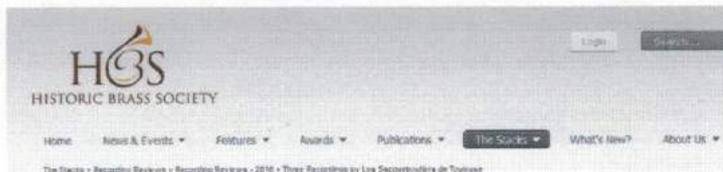
Depuis 1982, l'association Les Arts Renaissance propose chaque année des concerts à Toulouse, de l'automne au printemps. Après une ouverture de saison à guichets fermés avec Jordi Savall et son Concert des Nations, l'Ensemble de cuivres anciens de Toulouse Les Sacqueboutiers (photo) poursuivra les célébrations de son quarantième anniversaire en compagnie de la Maîtrise de Toulouse qui vient de souffler sa dixième bougie. Ils donneront à l'Église Saint-Exupère un concert de musique anglaise de la Renaissance, avec des œuvres de Tallis, Taverner, Holborne, Byrd, Locke, Gibbons, etc. composées pour l'Avent et pour Noël, et quelques pièces à danser. 2017 débutera dans le cadre feutré du salon rouge du Musée des Augustins avec le fameux Quatuor Modigliani, qui interprétera des œuvres pour quatuor à cordes de Schubert, Mendelssohn et Bartók. Toujours aux Augustins, on attend cet hiver le Trio Moraguès, réunissant le clarinettiste Pascal Moraguès, la pianiste Claire Désert et le violoncelliste Gary Hoffman, pour un programme romantique (Beethoven, Schumann, Brahms, etc).

À l'arrivée du printemps, l'Ensemble Les Surprises dirigé par le claveciniste Louis-Noël Bestion de Camboulas livrera une reconstitution de l'opéra-ballet "Les Éléments", de Destouches et Michel-Richard Delalande. Pour en apprécier les plus beaux airs, trois voix solistes interpréteront à l'Église Saint-Exupère cette version de concert et de chambre d'une œuvre créée avec succès en 1721. Cette éclatante saison s'achèvera à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines avec la violoncelliste Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella, pour une soirée entièrement dédiée aux symphonies et concertos de Carl Philipp Emanuel Bach — le plus célèbre des fils de Johann Sebastian.

› Jérôme Gac

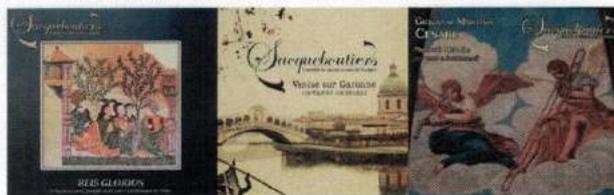
• Les Sacqueboutiers et la Maîtrise de Toulouse, mercredi 7 décembre, 20h30, Église Saint-Exupère (33, allées Jules-Guesde) ; Quatuor Modigliani, mercredi 11 janvier ; Trio Moraguès, mercredi 1er février, 20h30, Musée des Augustins (21, rue de Metz, 05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr)

Presse internationale



Mars 2016

Three Recordings by Les Sacqueboutiers de Toulouse



Les Sacqueboutiers de Toulouse: *Reis Glorios L'Influence de La Musique Arabe Dans la Mythologie Occitane*. Flora Records Flora 3916 (2015). <http://les-sacqueboutiers.com/>

<http://www.historicbrass.org/TheStacks/RecordingReviews/RecordingReviews2016/ThreeRecordingsbyLesSacqueboutiersdeToulouse/tabid/1524/Default.aspx>

Les Sacqueboutiers de Toulouse. *Reis Glorios L'Influence de La Musique Arabe Dans la Mythologie Occitane*. Flora Records Flora 3916 (2015). <http://les-sacqueboutiers.com/>

Jean-Pierre Canihac; cornetto, Philippe Canguilhem; chalemie, bombarde, medieval flute a bec, Daniel Lassalle; sacqueboute, Lucile Tesier; bombarde, medieval flute a bec, Jodel Grasset-Saruwatari; medieval lute, rebec, oud, arch lute, Florent Tisseyre, tambourine, daf, panderata, derbuouka, buche, cloches. Guest Musicians: Pierre Hammon; medieval flute a bec, double flute, bansouri, cornemuse, Driss El maloumi; oud, chant, Pierre-Yves Binard; vocal, Renat Jurie; vocal.

Les Sacqueboutiers de Toulouse. *Venise sur Garonne Giovanni Gabrieli*. Flora Records Flora 3314 (2014)

Cornetti: Jean-Pierre Canihac, Marie Garnier-Marzullo, Lluis Coll I Trulls, Regis Singlit, Tenor Trombones: Daniel Lassalle, David Locqueneux, Aymeric Fournes, Oliver Lachurie, Elias Toure, Xavier Sibra, Julien Miro, Hugo Liquiere, Bass Trombones: Fabien Dornic, Jean-Noel Gamet, Dulcians: Laurent Le Chenadec, Philippe Canguilhem, Daphne Franqin, Laurent Le Chenadec, Barbara Bajor, Theorbo: Matthias Sopaeter, Organ: Yasuko Bouvard, Maiko Kato, Kaori Kakai.

Les Sacqueboutiers de Toulouse. *Giovanni Martino Cesare Musicali Melodie (1621)*. Flora Records Flora 3615 (recorded 1996, released 2015)

Cornetto: Jean-Pierre Canihac, Philippe Matharel, Tenor Trombone: Daniel Lassalle, Bass trombone and serpent; Bernard Fourtet, Organ and harpsichord; Jan Willem Jansen. Guest Musicians: Cornetto: Jean Tubery, Trombone: Stefan Legee, Nicolas Valade, Theorbo: Charles-Edouard Pantin, Violins: Brigit Taubl, Gunar Letzbor, Viola da Gamba: Lorenz Duftschmid, Harp: Christine Pluhar, Vocals: Guillemette Laurens, Marie-Claude Valin, Jean-Louis Comoretto, Jean-Yves Guerry, John Elwes, Bruno Boterf, Bernard Fare-Garrus, Yves Berge.

Founded in 1976 by Jean-Pierre Canihac, Les Sacqueboutiers de Toulouse is celebrating their 40th anniversary. This important ensemble has produced a large recorded musical legacy and under review here are two recent and one older recording that has been newly released. All bear the characteristic virtuosity, creative interpretation, and enthusiastic performance of this group.

The most recent CD, *Reis Glorios*, is a collection of medieval dances, and vocal works that emphasize the Muslim cultural influence on Occatania. Occatania was a historical region encompassing Southern France, Spain and parts of Italy. Never formally a country Occatania did develop unique cultural and linguistic traditions.

Mostly anonymous pieces, these works are brought to light by Les Sacqueboutiers' imaginative and colorful instrumentation and impressive virtuosity. The title piece, *Reis Giorios* is a work by the 12th century troubadour, Girau de Bornelh and is mournful and expressively performed by Pierre-Yves Binard and beautifully supported by the ensemble. Of special note is *O Felix Templum Jubila* by Johannes Ciconia, the one major composer represented on this recording. This four-part motet is given an instrumental rendition by the wind band and their beautiful ensemble sound is showcased. Canihac's full cornetto tone is clear and vibrant throughout. The bulk of the repertoire on this fine recording are anonymous vocal and dance pieces given a splendid reading by Les Sacqueboutiers. Their interpretation makes a strong case for Muslim musical influence. In any event, the musical outcome is wonderful.

If there is a better adjective to describe the instrumental music of Gabrieli Gabrieli (1555–1612) than, "glorious," I have yet to hear it. This spectacular recording consists of 18 canzonas and sonatas from the 1597 collection *Symphoniae Sacrae* as well as *La Spiritata* from the *Raveri* collection of 1608. The selected pieces represented in this recording certainly comprise Gabrieli's "greatest hits" at least in the minds of cornett and sackbut players. The *Sonata Pian & Forte* a 8, *Canzon duodecimi toni in Eco* a 10, *Canzon Prima* a 5, *La Spiritata* a 4, and the spectacular *Sonata XX* a 22 are a few of the pieces on this recording. The ensemble plays with perfect intonation, tone quality and balance. There is a vibrancy and lilt hinting at the dance elements at the root of this repertoire. One couldn't do better than this recording of Les Sacqueboutiers interpretation of the instrumental music of Giovanni Gabrieli.

The earliest recording in this group is of the complete *Musicali Melodie* (1621) by Giovanni Martino Cesare. Again, the playing on this recording is nothing less than spectacular. *Musicali Melodie*, as Canihac points out in his informative liner notes is similar to a number of other early 17th century collections which include sacred motets and instrumental canzone. This collection is evenly divided by 14 of each. It does have the distinction of containing the first piece to expressly call for trombone, *La Hieronma*. Daniel Lassalle beautifully plays it here. These pieces are a field day for the cornetti who play with an extremely high level of virtuosity and musicality. Perhaps not unexpectedly since Cesare was himself a cornetto player in the Munich court. The players employ a wide range of florid ornamentation. The only complete copy of *Musicali Melodi* is housed in the Episcopal Library of Regensburg. The recording does not follow the order found in the edition but it does have a satisfying logic.

Jean-Pierre Canihac sent a note about the instrument makers that the cornett and sackbut players used. On the *Reis Giorios* CD Daniel Lassalle played an Ewald Meini sackbut and Canihac played a cornett by Damien Bardonnnet. On the *Venise sur Garonne* recording there were 14 brass musicians. Of the 10 sackbuts there were three tenors and one bass by Rainer Egger and five tenor sackbuts and one bass by Ewald Meini. For the four cornetts, two were by Serge Delmas, one by Matthew Jennejohn and one by Damien Bardonnnet.

Little is known of Cesare but certainly the musical world is richer for his wonderful *Musicali Melodi*. Musicians interested in this repertoire should refer to the fine article by Howard Weiner, "Giovanni Martino Cesare and His Editors" in the *Historic Brass Society Journal* 3 (1991). Weiner painstakingly analyzes various editions indicating errors with the original edition.

-- Jeffrey Nussbaum

[Zur Übersicht](#)[vorheriger](#) | [nächster](#)

Ein gigantisches Vergnügen

Teilen

17.06.2016 | von Matthias Müller | Deftiges in Wort und Ton

Critique concert
17 juin 2016 à Potsdam
« Rabelais, Fay ce que
vouldras »

Ein gigantisches Vergnügen

[Teilen](#)

17.06.2016 von Matthias Müller Deftiges in Wort und Ton

Die Musikfestspiele Potsdam Sanssouci weisen keinerlei Armut an musikalischen Höhepunkten auf. Im diesjährigen Frankreich-Thema geben sich die europäischen Spitzen-Ensembles gegenseitig die Klinke in die Hand. Neben ausgesprochenen Neuentdeckungen wie z.B. die Ensembles Les Ambassadeurs oder Les Musiciens de Saint-Julien sind stets die ganz Großen der internationalen "Alten Musikszene" erneut mit dabei. Da ist zu aller erst Le Concert des Nations unter dem Alte- Musik-Guru Jordi Savall zu nennen, der mehrfach Gast der Potsdamer Musikfestspiele war. Neu und prädestiniert für den Dichter François Rabelais(1494/95-1553) und die Musik seiner Zeit, sorgten am gestrigen Freitag im ausverkauften Raffaelsaal der Orangerie nicht nur Les Sacqueboutiers" - die bewundernswerten Fachleute auf alten Instrumenten - für musikalische Kurzweil. Auch das seit seiner Gründung 1978 unbestritten herausstechende Gesangsensemble Clément Janequin stand für ein unvergessliches Konzerterlebnis bereit. Der Namensgeber, Clément Janequin (1485-1556), zählt zu den wichtigsten französischen Komponisten der Renaissance während der Herrschaft von Franz I. Die naturalistischen Motetten, Vertonungen des katholischen Messordinariums und Chansons, die eindrucksvoll eine Jagd, eine Schlacht oder nur ein Konzert der Vögel im Frühling zu schildern verstehen, zählen bis heute zu Meilensteinen der Komposition.

Das Programm am Freitag thematisierte Rabelais' literarisches Meisterwerk "Gargantua & Pantagruel". Vom Prolog, Gargantuas Geburt, die Erziehung, über trunkenen Reden, Liebesqualen, eine Jagd, Tanzszenen, einem Schlachtengemälde bis zur "Regel für ein glückliches Leben" reichte das Handlungsspektrum. Die beiden ausführenden Ensembles wählten aus, bearbeiteten die Texte Rabelais und kleideten sie in die passende Musik der Zeit.

Das entstandene Gesamtkunstwerk garantierte gut 90 Minuten Heiterkeit, Kunstgenuss und allerlei Deftiges für das Publikum.

Der künstlerische Leiter der fünf Sängern, Dominique Visse, verfügte über einen unverwechselbar markanten Countertenor, der bis in die Diskantlage reicht. Der Tenor

Hugues Primard, der Bariton Vincent Bouchot und der Bass Renaud Delaigue bildeten mit ihren ausgleichenden Stimmen eine notwendige Balance zu der Dominanz ihres Leiters. Die Instrumentalisten von Les Sacqueboutiers wiesen mit dem Zinkenisten Jean-Pierre Canihac einen Ausnahmespieler auf, der das krumme sowie gerade Zink gleichsam perfekt beherrscht. Danielle Lassalle blies dazu lupenrein die Renaissanceposaune, Laurent Le Chenadec untermalte auf dem sonor geblasenen Dulzian (Fagott-Vorgänger) und die Töne der Schalmey von Philippe Canguilhem waren klar und deutlich akzentuiert. Im Sinne eines Continuo-Instrumentes spielte Yasuko Bouvard in Kombination Truhenoriel und Cembalo. Die Tastatur des Cembalos lag auf diesem Orgelpositiv auf, so dass im Wechsel beide Klangvarianten auf zwei Manualen bedient werden konnten. Florent Tisseyre stand ausdrucksverstärkend diversen Perkussions-Instrumenten vor.

Mit dem Schauspieler Pierre Margot erlebte das Publikum einen Mimen, der die Rabelais-Texte mit großem Ausdruck und einleuchtender Betonung vortrug und Dank der Übersetzungen des altfranzösischen Originals im Programmheft wurde es für jeden nachvollziehbar.

Die Musik des Abends - ob rein vokal, rein instrumental oder in Mischung von beidem - stammte neben Clément Janequin von Claudin de Sermisy, Josquin des Prés, Orlando di Lasso und anderen musikalischen Zeitgenossen Rabelais'. Ein unvergesslicher Konzertabend, der leider zu Ende ging und der stürmische, langanhaltende Beifall veranlasste die Künstler zur Zugabe. Vergleichsweise modern mutete das Stück aus dem 18. Jahrhundert an, das Sänger und Instrumentalisten in die französische Alpenregion führte.

Artikel veröffentlicht am 18. Juni 2016

Autor



Matthias Müller

Musikinteressierter Laie seit fast 60 Jahren, erster Klavierunterricht beim Großvater mit fünf Jahren, ab dem achten Lebensjahr intensive Klavierstudien bei der renommierten Kirchenmusikerin Johanna Schell, neben der beruflichen Ausbildung als Wirtschaftsingenieur Mitarbeit in diversen Chören, ab 2001 Leitung eines kleinen privaten Hauschores, von 2002-2014 freier Mitarbeiter bei der Märkischen Allgemeinen Zeitung mit dem Schwerpunkt Musikrezension und ab 2012 aktive Mitarbeit im Gesangsquartett "A'quattro", freie Mitarbeit beim "HÖRCLUB Klassik" im Nikolaisaal Potsdam.

Retrouvez l'article ici :

<http://www.festspielkritik.de/beitrag/deftiges-in-wort-und-ton.html>

Sons no espaço

Giovanni Gabrieli (1557-1612), trovadores e música árabe são abordados em CDs do conjunto francês Les Sacqueboutiers

Recebo os dois últimos discos de Les Sacqueboutiers – ensemble de cuivres anciens de Toulouse (conjunto de metais antigos de Toulouse), grupo que neste ano comemora seu quadragésimo aniversário. Ao longo do tempo, tornou-se conhecido internacionalmente, celebrado na França e idolatrado na cidade deles.

Les Sacqueboutiers são tocadores de *sacqueboute* – em português, sacabuxa –, antigo trombone, com o mesmo princípio dos atuais: um êmbolo (a vara) que pode ser esticado. Daí o nome, em francês antigo, composto por *sacqué*, “puxa”, e *boute*, “espicha”. Mas as sacabuxas têm varas mais estreitas do que o trombone, além de campana menor, o que permite um timbre mais delicado, mais cheio.

Além das sacabuxas, o corneto está no núcleo dessa formação. É um instrumento que emerge no século XV, encontrando seus dias de glória de 1500 a 1650, aproximadamente. É feito em duas partes, em geral em madeira e protegido por um revestimento de couro. Produz um som caloroso, luminoso – nos tempos barrocos, um teórico o descreveu como “raio de sol perfurando as sombras”.

O grupo tem duas figuras centrais como diretores artísticos: Jean-Pierre Canihac (corneto) e Daniel Lassale (sacabuxa). Secundou, como base instrumental, grandes interpretações dos maiores especialistas da música barroca: Savall, Corboz, Mal-

gloire, Harnoncourt, Clemencic, Parrot, Christie e Herreweghe, entre outros. Num trabalho convergente de pesquisa e prática, contribuiu de modo essencial para a redescoberta de técnicas interpretativas e estilos diversos e para a recuperação do repertório dos séculos XVI e XVII.

Ao núcleo central formado pela junção da sacabuxa e do corneto, segundo as necessidades do repertório, podem-se agregar outros instrumentos – violinos, violas, baixos, alaúdes, órgãos etc. – e a voz, solista ou não.

Um dos discos recentes desse conjunto é consagrado a Giovanni Gabrieli (1557-1612) e tem o simpático título *Venezise sur Garonne*, quer dizer, Veneza sobre a Garona, rio que banha a cidade de Toulouse, na qual o grupo tem sua sede e com a qual se identifica.

Gabrieli é indissociável de Veneza e, mais ainda, da Basílica de São Marcos, onde foi organista e para a qual compôs obras-primas assombrosas. São Marcos, com sua acústica particular, com a distribuição específica das tribunas, levou Gabrieli a uma exploração característica e inovadora do som no espaço.

As classificações da história da arte e da música aqui patinam um pouco. A afirmação de um maneirismo em Veneza, que se faz desde o pós-guerra, nunca me convenceu muito. Maneirismo pressupõe crise. Ora, Veneza no século XVI explora novas e fenomenais formas artísticas que vão se abrir para o barroco italiano do século XVII. Veneza é, no século do maneirismo, um laboratório triunfal, pleno e suficiente, do barroco por vir. Veronese, Tintoretto e mesmo o último Ticiano exploram os espaços dramáticos, as iluminações poderosamente teatrais, os efeitos que unificam a imagem.

Gabrieli, um pré-barroco? Mais do que isso. Um artista cabal, nem pré nem pós. No espírito das outras artes, ele leva a polifonia a uma situação nova, em que os timbres tomam um relevo específico e em que o próprio princípio da polifonia se transforma em outra coisa. Assim, por exemplo, a última faixa do CD gravado por Les Sacqueboutiers, *Sonata XX*, das *Symphoniae Sacrae* (1615), é concebida para 22 vozes. Não creio que o ouvido humano possa distinguir essas 22 vozes – ou talvez apenas os de alguns privilegiados; em todo caso, não o meu.

A polifonia, então, se transmuta numa esplêndida tapeçaria, feita de timbres e de cantos que se desenham com unidade e força, com solenidade grave: não é preciso ver todos os fios.

A beleza desse disco, que contém 19 peças de Gabrieli, é um magnífico regalo para os ouvidos e para a alma.

O outro CD é *Reis Glorious, a influência da música árabe na mitologia occitana*. O título é o mesmo de uma obra concebida por Giraut de Bornelh, que teria vivido de 1138 a 1215. Bornelh era célebre a ponto de existir uma iconografia muito antiga de seus retratos; célebre a ponto de ser chamado de “mestre dos trovadores”. Ao canto dos trovadores, o CD associa música árabe, incluindo prestações do intérprete marroquino Driss El Maloumi.

Nestes tempos de identidades e de fronteiras, de nacionalismos indignos e de preconceitos, *Reis Glorious* demonstra que, desde sempre, a cultura foi feita de mesclas, fusões, de soberbas impurezas que a fecundam para torná-la mais bela. ◀



Conjunto francês Les Sacqueboutiers

Sites internet

Les Sacqueboutiers, ou l'improvisation à travers les siècles

Franck Bergerot chronique régulièrement des disques témoignant de l'attrait de musiciens d'aujourd'hui pour la musique médiévale et de la Renaissance. Le phénomène n'est pas limité à l'Europe, des personnalités comme Dave Douglas (avec un orchestre australien sur « Fabliaux ») et John Zorn (avec un sextette vocal sur « Madrigals ») aimant aussi à se pencher sur les musiques anciennes.

Samedi 14 mai, auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines à Toulouse.

Claude Egéa (tp), Robinson Khoury (tb), Jean-Pierre Barreda (b), Fabien Tournier (dm), Philippe Léogé (p), Jean-Pierre Canihac (cornet à bouquin), Daniel Lassalle (sacqueboute), Yasuko Bouvard (org/clavecin), Florent Tisseyre (perc).

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut écouter la sacqueboute, grande sœur du trombone, et le délicieusement nommé cornet à bouquin, que l'on ne trouvera dans aucune librairie et dont la sonorité clémente se situe entre la flûte et la conque. Philippe Léogé a adapté de manière créative des partitions de compositeurs ayant œuvré entre le XVe et le XVIIe siècles : Diego Ortiz, Tarquinio Merula, Andrea Falconiero, Mateo Flecha, Michelangelo Rossi... Les présentations didactiques de Jean-Pierre Canihac en introduction de chaque pièce permettent de s'initier aux *basses obstinées* et autres *ensaladas*. Sur ce programme titré « **Le jazz et la pavane, de l'ornementation à l'improvisation** », Canihac précise : « *Les deux couples d'instruments, anciens (cornet, sacqueboute) et modernes (trompette, trombone), sont soutenus de la même façon par une « rythmique » adaptée à chacun, orgue/clavecin et percussions d'une part, piano, basse, batterie d'autre part. Ainsi en rapprochant l'expression de ces instruments apparemment éloignés, nous avons tenté d'établir un dialogue fructueux et de réaliser une osmose musicale au service de l'émotion intemporelle* ». Le nonette a fière allure. Le jazz s'invite dans les mélodies et structures de jadis, parfois de manière tranchée, les instruments anciens laissant soudainement la place au trio piano-basse-batterie, par exemple. Surtout, l'association ne semble jamais saugrenue, résultat d'un travail minutieux. Grâce à des arrangements soignés, le mariage et l'intégration de modes de jeu distincts, ou leur enchaînement au cœur-même des pièces, a toute la fluidité requise. Sont ainsi mis en lumière les points de convergence entre des pratiques esthétiquement et temporellement disparates. Côté solistes, je retiens les impétueuses envolées du pianiste Philippe Léogé, alternativement swinguant (o combien) et romantique (autre facette de l'artiste, en évidence sur l'album solo « My French Standards Songbook »), et les somptueuses prises de parole de Claude Egéa (entendu dans le Newdecaband de Martial Solal), d'une précision surnaturelle et au timbre éclatant. Aussi une curieuse pièce pour piano et clavecin, dont les harmoniques pouvaient désorienter l'oreille, vers la fin d'un récital diversifié dans ses couleurs, formes et variations d'icelles, et éloquent dans toutes ses incarnations.

David Cristol (le 15/05/16)

Retrouvez l'article ici :

<http://www.jazzmagazine.com/sacqueboutiers-limprovisation-a-travers-siecles/>

Près de chez vous...
Tous les départements

Ramdam



Découvrez le magazine

Annnonce concert 14/05/2016

TOUT MUSIQUE CLASSIQUE THÉÂTRE DANSE CIRQUE/RUE JEUNE PUBLIC EXPOS FESTIVAL DIVERS

Maï 2018



GRIGORY SOKOLOV
(piano)

CLASSIQUE

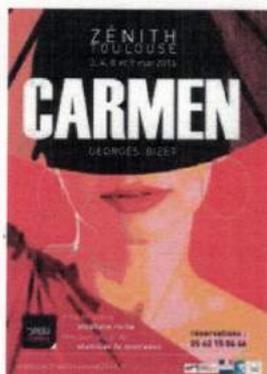
Marai 3 mai
TOULOUSE (31)
Halle aux Grains



**19è Concert à
l'Orangerie de
Rochemontès**

CLASSIQUE

Dimanche 22 mai
SEILH (31)
Orangerie de
Rochemontès



Carmen

CLASSIQUE

Du 3 au 9 mai
TOULOUSE (31)
Zénith



**Les Sacqueboutiers
en concert !**

CLASSIQUE

Sameal 14 mai
TOULOUSE (31)
Auditorium Saint-Pierre
des Cuisines



**Concert Organum : La
pentecôte dans la
tradition dominicaine
et parisienne du XIIIè
s.**

CLASSIQUE

Marai 17 mai
TOULOUSE (31)
Eglise des Jacobins

Près de chez vous...
Tous les départements

Ramdam



Découvrez le magazine

Annonce concert 15/04/2016
En partenariat avec le CRR
de Toulouse

TOUT MUSIQUE CLASSIQUE THÉÂTRE DANSE CIRQUE/RUE JEUNE PUBLIC EXPOS FESTIVAL DIVERS

Avril 2016

Les Sacqueboutiers en concert !

CLASSIQUE

Heinrich Schütz :
"Hommage au Sagittaire"
(Création 2016) Concert
en collaboration avec les
classes de chant et de
musiques anciennes du
Pôle des Arts Baroques du
Conservatoire à
Rayonnement (...)

Vendredi 15 avril
TOULOUSE (31)
Eglise du gesu

Des instruments anciens



L'ensemble dans le chœur de la cathédrale./Photo M.P.

La cathédrale a résonné dernièrement de sons inhabituels. Le concert donné par les Sacqueboutiers, en transit entre le Chili et la Suisse, a emballé de nombreux mélomanes dans l'écoute d'instruments tombés dans l'oubli et bien remis au goût du jour par l'orchestre toulousain des Saqueboutiers, invités dans la cité par les Amis de l'orgue. Des instruments inattendus avec l'orgue positif qui a traversé les siècles mais aussi le cornet à bouquin qui s'était complètement éteint, la sacqueboute, de la famille des trombones, la chalemie, grand-mère du hautbois, et la doulciane, devenue un basson. Avec ces instruments anciens mais mélodieux, le répertoire «Chamada» et des morceaux des XVIe et XVIIe siècles de compositeurs espagnols du Siècle d'Or a fait apprécier le talent des musiciens et la beauté des sons de ces instruments oubliés. L'homogénéité de style de ces différents morceaux, pour la plupart des fugues, annonce la musique baroque et ne surprend pas l'oreille moderne. En plus d'être des musiciens talentueux, les Sacqueboutiers sont aussi des musicologues et des chercheurs réputés.

La Dépêche du Midi

Retrouvez l'article : <http://www.ladepeche.fr/article/2016/10/23/2444642-des-instruments-anciens.html>

Média : La Dépêche du Midi

Parution en ligne le 29/03/2016

Critique CD - La bataille de Muret

LADEPECHE.fr

Recherche sur le site



mardi 29 mars, 11:10, Sainte Gwladys

GRAND SUD FRANCE - MONDE FAITS DIVERS ÉCONOMIE SPORTS SANTÉ TV-PEOPLE LOISIRS



Partager



Tweeter



Partager



Commenter



Patrick Burgan (à gauche) et les Sacqueboutiers à l'église Saint-Jacques en 2013./Photo DDM RC

En 2013, le compositeur muretain Patrick Burgan recevait de l'ensemble Les Sacqueboutiers la commande d'une œuvre pour deux récitants, un chœur mixte, un ensemble de cuivres anciens et percussion pour commémorer le huitième centenaire de la bataille de **Muret** (12 septembre 1213). Donnée une première fois en l'église Saint-Jacques, cette saisissante épopée lyrique en cinq tableaux est rejouée à Odysud et enregistrée sur un CD, qui vient de sortir. Quant à Patrick Burgan, il navigue actuellement (avec sa création poétique «Batêches», donnée elle aussi à Muret) entre Montréal, Québec et New-York.

La Dépêche du Midi



Les Amis de l'orgue invitent les cuivres des Sacqueboutiers

Concerts - Musique

Le 16/10/2016

Partager

Tweeter

Partager

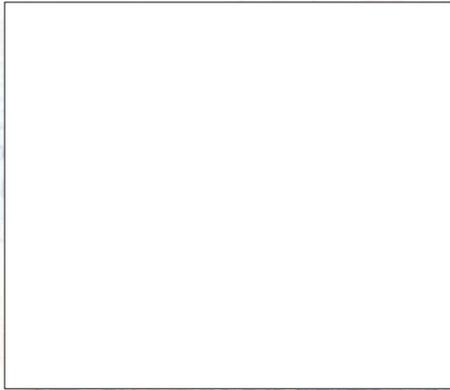


Commenter



Une formation à la réputation internationale./Photo D.R.

Depuis une petite décennie, les Amis de l'orgue clôturent la saison en invitant des ensembles symphoniques ou de musique de chambre. Tout au long des Vespérales, les mélomanes ont été toujours aussi nombreux à fréquenter la cathédrale. Cette année, les Sacqueboutiers, un ensemble de cuivres anciens de Toulouse, bien dans la dynamique, la diversification et l'innovation que souhaitent impliquer les Amis de l'orgue, s'installeront dans le chœur de la cathédrale le dimanche 16 octobre à 16 heures.



Cet original ensemble de cuivres anciens toulousain souffle cette année ses 40 bougies. Les fondateurs, Jean-Pierre Mathieu et Jean-Pierre Canilhac, étaient des passionnés et des explorateurs de musique ancienne de cuivre. Jean-Pierre Canilhac fait d'ailleurs toujours partie de l'ensemble en tant que directeur artistique avec Daniel Lassalle.

Des instruments méconnus

Pionniers dans la musique espagnole du Siècle d'or des XVIe et XVIIe siècles, avec les mouvements de la période charnière et foisonnante entre la Renaissance et le baroque, les Saqueboutiers proposeront une aventure dans cette période hispanique. Fin du XVIe, la musique était surtout chantée et dépendait des instruments. Au fil des ans, les instruments se sont émancipés et se sont regroupés en ensemble, dans lequel l'autonomie des intervenants était entière. La sacqueboute, ancêtre du trombone a été peu modifiée depuis Henri VIII, quand elle accompagnait les réjouissances des princes. Le cornet à bouquin est conçu avec la corne incurvée d'une chèvre sauvage. L'occasion aussi de découvrir la chalemie, ancêtre du hautbois et la dulciane, de la famille des gambes. L'orgue positif sera aussi posé dans le chœur, mais l'organiste s'installera également au grand orgue.

Ce concert «Chamada», nom d'un jeu d'orgue aux tuyaux horizontaux, proposera des œuvres espagnoles de compositeurs peu connus.

Retrouver l'article :

<http://www.ladepeche.fr/article/2016/10/10/2435995-les-amis-de-l-orgue-invitent-les-cuivres-des-saqueboutiers.html>

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse > Sorties

Publié le 05/12/2016 à 08:11

Les bonnes notes du classique

Concerts

Du 06/12/2016 au 12/12/2016

Le pianiste **Nathanaël Guoin**, lauréat de plusieurs concours internationaux, ouvre la programmation classique de la semaine le 6 décembre à l'Espace Croix-Baragnon (18h15). Il consacre un récital à Erik Satie à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du compositeur. Le 7 décembre en l'église Saint-Exupère, le deuxième Concert au Musée de la saison célèbre l'Avent et Noël avec des compositeurs de la Renaissance anglaise. On y entendra **La Maîtrise de Toulouse** et l'ensemble de cuivres anciens **Les Sacqueboutiers**. Le pianiste français **Jean-Yves Thibaudet** revient le 9 décembre à la Halle aux Grains pour jouer l'unique Concerto pour piano du compositeur soviétique Aram Khatchatourian, partition d'une incroyable virtuosité créée en 1936. A la tête de l'Orchestre national du Capitole, **Tugan Sokhiev** consacre la seconde partie de la soirée à «Une vie de héros», poème symphonique de Richard Strauss créé en 1899. Le compositeur allemand se met lui-même en scène dans cette partition luxuriante.

Le même programme (avec le pianiste Guillaume Vincent) est repris le 11 décembre (à 18h) à Odysseus à Blagnac. Le 10 décembre, la Halle aux Grains reçoit, dans le cadre de la saison des Grands Interprètes, l'**Orchestre philharmonique de Radio France** dirigé par le chef coréen **Myung-Whun Chung**. Deux chefs-d'œuvre de Johannes Brahms sont à l'affiche de la soirée : le Concerto pour piano n°2 et la Deuxième symphonie opus 73. Lundi 12 décembre à Odysseus, l'**Ensemble baroque de Toulouse** dirigé par **Michel Brun** fait revivre la Messe en si de Jean-Sébastien Bach, immense chef-d'œuvre de la musique sacrée occidentale.

Contacts : 05 61 25 27 32 (Concert au Musée), 05 61 61 21 09 00 (Grands Interprètes), 06 61 63 13 13 (Capitole)

A.-M. Ch.



Critique CD
CD Reis Glorios
15 février 2016

Disques/CD / Les Sacqueboutiers - Reis Glorios - L'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane

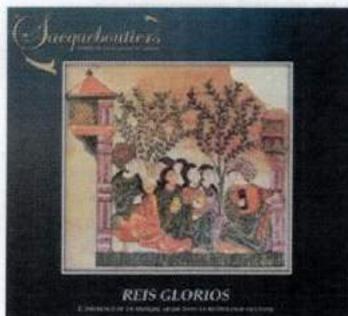
♥ COUP DE CŒUR

Reis Glorios, le voyage initiatique

Fascinant dialogue musical que celui que Les Sacqueboutiers offrent aux mélomanes curieux ! Le programme gravé ici par l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, créé en décembre 2014 et intitulé « Reis Glorios – L'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane », illustre l'étonnant dialogue interculturel entre Occitanie et Moyen Orient qui s'est établi à la fin du Moyen Âge. Il met donc en évidence les liens étroits qui se sont tissés, à cette époque, entre l'art des troubadours et celui des civilisations arabes. Il en résulte un album d'une prodigieuse richesse musicale et poétique, révélateur d'un passé culturel que l'on qualifierait aujourd'hui de métissé.

Comme l'indique Jean-Pierre Canihac, directeur artistique des Sacqueboutiers, dans la présentation du livret : « Entre terre d'Islam et terre d'Oc, il n'est pas de fossé infranchissable. Aux temps successifs de sa soumission aux Francs carolingiens puis aux Français de Simon de Montfort, le Midi profond s'est tout naturellement tourné vers l'Andalousie, dont la civilisation brille de tout son éclat. » Une civilisation imprégnée de culture arabe. Le programme musical de cette parution, intitulé *Reis Glorios* d'après le titre d'une chanson médiévale célèbre, réunit et alterne des pièces traditionnelles d'origine orientale et des musiques issues de grands recueils occitans de cette époque, comme le *Manuscrit d'Apt* ou le fameux *Livre Vermeil de Montserrat*. Des partitions signées des grands troubadours de cette riche période : Bertran de Born, Giraut de Bornèlh, Bernard de Ventadorn, ponctuent ce voyage en terre occitane.

La succession des interventions, instrumentales ou vocales, les contrastes ainsi ménagés construisent un corpus d'une surprenante unité dans la diversité. La variété de l'instrumentation suscite des couleurs d'une richesse inouïe.



Alors précisément, quelle est cette instrumentation ? Il y a bien évidemment le valeureux groupe des instruments à vent animé par les musiciens toujours aussi virtuoses et affûtés : Jean-Pierre Canihac (cornet à bouquin), Daniel Lassalle (sacqueboute), Philippe Canguilhem (chalemie et bombarde), Lucile Tessier (doulciane et bombarde). Au luth et à l'oud, Jodel Grasset pratique en outre avec finesse le psaltérion qu'il joue de manière inédite avec deux archets.

A la percussion, Florent Tisseyre ponctue ce déroulement de la riche multitude de ses instruments. Deux interventions remarquables mettent en valeur la virtuosité et l'habileté de ce groupe instrumental. La suite anonyme « Domino », sur le cantus firmus « Benedicam Domino » est l'occasion d'un déploiement fastueux de richesse sonore. Dans le *Credo* instrumental « Bombarde », extrait du fameux *Manuscrit d'Apt*, la pratique du hoquet, ces contretemps foisonnants d'une incroyable délicatesse d'exécution, évoque les recherches musicales d'un Pérotin.

La part belle est néanmoins offerte aux invités de marque des *Sacqueboutiers* qui apportent leur irremplaçable expertise de ce répertoire. Pierre Hamon, ses multiples flûtes et ses boudègues (cornemuses occitanes), réalise des merveilles sonores et musicales, aussi séduisantes qu'inattendues. La participation de Driss El Maloumi, virtuose et poète du oud marocain, incarne ici l'authenticité arabe de tout le programme. Dans la finesse, la retenue, comme dans l'exaltation, il démultiplie l'émotion des pièces qu'il délivre avec générosité. Tout en s'accompagnant de l'oud, Driss El Maloumi chante avec une douceur impalpable. Un sommet d'émotion est atteint dans la berceuse anonyme « Ayour » (La Lune). Le chant intime, subtil, se marie admirablement avec l'accompagnement raffiné de l'oud, ceci jusqu'aux confins du silence.

Deux chanteurs-conteurs associent harmonieusement leurs talents, pourtant si différents et donc parfaitement complémentaires. Renat Jurié, de sa voix naturelle et expressive, dit et chante les textes en occitan. Il est associé au baryton Pierre-Yves Binard au timbre riche et à l'aisance raffinée.

Le programme est complété par quelques extraits du splendide *Livre Vermeil de Montserrat*. Du subtil « Imperatriz de la ciutat ioyosa » jusqu'au jubilatoire « Ad mortem festinamus », l'esprit souffle sur ces exécutions chaleureuses.

Voici une parution d'une rare inspiration, pleine d'un charme hypnotique qui transporte l'auditeur vers un monde de magie poétique. A découvrir absolument !

Serge Chauzy

Article mis en ligne le 15 février 2016



Annonce concert 15/04/2016
En partenariat avec le CRR
de Toulouse

Concerts/ Les Sacqueboutiers - Jacques Schwarz - Pôle des Arts Baroques 15 avril 2016

Les musiques du "Sagittaire" avec Les Sacqueboutiers

L'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers, porte loin et haut l'excellence de la ville rose en matière musicale. Depuis quarante ans cette année, ce groupe de passionnés, de redécouvreurs d'un passé glorieux et fécond, parcourt le monde pour y diffuser essentiellement les plus belles partitions composées pour leurs instruments, ancêtres des cuivres actuels. En outre, les musiciens qui le composent n'hésitent pas à explorer des territoires originaux et peu visités, à croiser leurs talents avec ceux d'artistes d'autres disciplines. Ils sont de retour à Toulouse le 15 avril pour un concert exceptionnel en association avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de la ville rose.

Les Sacqueboutiers sont en effet rejoints, pour ce programme, par les classes du département de musique ancienne du CRR et par la classe de chant de son professeur, Jacques Schwarz. Cette rencontre se produit dans le cadre de la nouvelle entité de cet établissement, baptisée *Pôle des Arts Baroques*, qui s'adresse à des musiciens confirmés souhaitant aborder le répertoire des musiques anciennes. Le programme de ce concert offre, en l'église du Gesu de Toulouse, un florilège de pièces vocales et instrumentales du grand compositeur allemand de la Renaissance, Heinrich Schütz.



Jean-Pierre Canihac (cornet à bouquin)
et
Daniel Lassalle (sacqueboute),
directeurs artistiques de l'ensemble
Les Sacqueboutiers - Photo Patrice Nin

O L'intérêt pédagogique consiste tout d'abord à familiariser les étudiants de la classe de chant lyrique avec le style du répertoire du début du XVIIème siècle, période qui a vu la naissance de l'opéra. Il leur permet en outre de se familiariser à la pratique de la polyphonie avec des instruments et de mettre en évidence l'influence de la musique italienne du début du XVIIème siècle sur la musique allemande. Né à Köstritz en 1585, Heinrich Schütz est l'un des compositeurs les plus représentatifs du premier baroque allemand. Aux côtés, notamment, de Samuel Scheidt et de Johann Hermann Schein, il est généralement considéré comme le plus grand musicien allemand antérieur à Johann Sebastian Bach, et l'un des plus importants de la musique occidentale au XVIIème siècle avec Claudio Monteverdi.

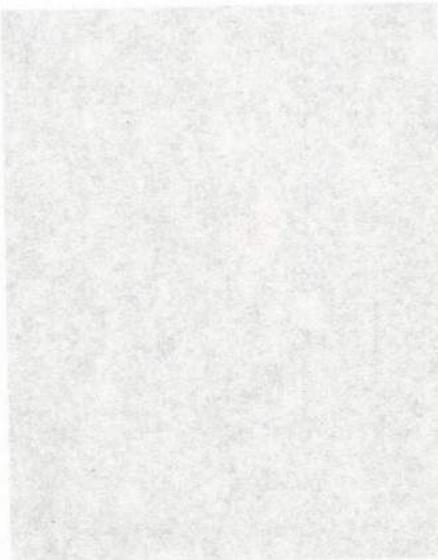
Après deux voyages à Venise, pour travailler d'abord avec Giovanni Gabrieli (en 1609), puis avec Claudio Monteverdi (en 1628), il revient à Dresde en étant rompu au style musical italien, aux antipodes de sa propre culture germanique. Il fut surnommé *Sagittarius* (« Sagittaire » en français) en référence à la traduction latine de son nom (*Schütze* = *Sagittarius*).

Les pièces inscrites au programme du concert du 15 avril appartiennent aux recueils des *Symphoniae Sacrae I et II* (1629 et 1647) et à celui des *Sept dernières paroles du Christ en Croix* (Venise, 1662). Elles mêlent de manière expressive les voix et les instruments. Les textes, en allemand ou en latin, sont accompagnés par l'ensemble constitué de deux cornets à bouquin, quatre sacqueboutes et un continuo constitué d'un théorbe, d'une viole de gambe et d'un orgue positif. Un groupe d'étudiants aguerris rejoignent donc Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Daniel Lassalle, sacqueboute et Jacques Schwarz, basse, pour donner vie à ce répertoire d'une prodigieuse richesse musicale et expressive.

Notons que l'entrée à ce concert sera libre, dans la mesure des places disponibles.

Serge Chauzy

Article mis en ligne le 6 avril 2016





Annnonce concert 14/05/2016

En partenariat avec le Festival Déodat de Séverac et l'association Christine de Suède, l'Européenne

**Festivals/ Déodat de Séverac - Christine de Suède, L'Européenne -
Les Sacqueboutiers - Quintet Philippe Léogé - 14 mai 2016**

Les Sacqueboutiers ouvrent
le festival Déodat de Séverac

En partenariat avec l'Association « Christine de Suède, l'Européenne », dans le cadre du programme Culture de l'Union européenne, et du projet européen éponyme, le festival Déodat de Séverac organise, le 14 mai prochain à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, un concert exceptionnel de l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers. Consacré au programme intitulé « Le Jazz et la Pavane », ce concert associe le quintet de jazz de Philippe Léogé aux musiciens de l'ensemble toulousain de musique ancienne.

Le festival Déodat de Séverac, fondé en 1989 à St Félix Lauragais, village natal du compositeur par son petit-fils, Gilbert Blacque Belair, est dirigé depuis 1994 par le chanteur lyrique Jean-Jacques Cubaynes. La création de la grande Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées offre un nouveau territoire naturel de diffusion au festival, tant le musicien a chanté dans ses œuvres ses deux « patries », languedocienne et catalane aujourd'hui réunies, St Félix de Lauragais et Céret. Dès cette année 2016, le festival propose une programmation à Céret et négocie de nouveaux partenariats avec des associations culturelles de l'ancienne région Languedoc-Roussillon.



Les musiciens des deux ensembles en concert

Le programme proposé par *Les Sacqueboutiers* et le Quintet Philippe Léogé est l'aboutissement d'une idée qui paraissait totalement folle. Faire cohabiter, dialoguer, des musiques que quatre siècles d'évolution semblent séparer irrémédiablement, cela tenait vraiment du challenge. Et pourtant c'est bien ce que *Les Sacqueboutiers*, avec la participation des musiciens de jazz ont tenté et déjà réussi avec panache. Preuve que l'audace et l'originalité attirent les curieux de musique.

Jazz et Pavane semblent a priori développer des styles, des sonorités, des pratiques instrumentales bien éloignés. Jean-Pierre Canihac, fondateur et co-directeur musical des *Sacqueboutiers*, n'a pas de mal à convaincre du contraire. La chaîne subtile mais solide qui relie la musique de la Renaissance au Jazz a pour nom « improvisation » ! Appelée ornementation ou diminution, pour la première, l'improvisation

constitue la sève créatrice du Jazz. Alors pourquoi ne pas mêler les deux et demander aux jazzmen leurs commentaires musicaux sur les « standards » de la musique ancienne ?

Le grand pianiste, orchestrateur et arrangeur Philippe Léogé conçoit une série de grilles d'improvisation basées sur les motifs issus du très riche monde de la musique ancienne. Chaque pièce interprétée naît ainsi d'un original, joué par les musiciens de l'ensemble *Les Sacqueboutiers*. Le relai est alors pris par Philippe Léogé au piano et ses compères, tous virtuoses impressionnants dans leur domaine.

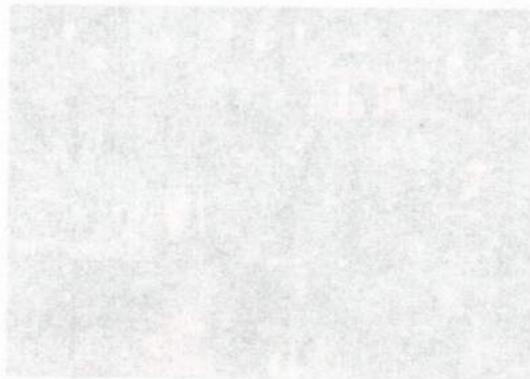
L'auditorium Saint-Pierre des Cuisines accueille donc le 14 mai à 20 h cet étonnant mariage des pratiques musicales de la Renaissance et du jazz célébré sous les auspices de Claude Nougaro qui inspire par sa chanson « Le Jazz et la Java » le titre de ce concert. Ce concert est donc présenté en partenariat avec la célébration de Christine de Suède comme emblème de l'Europe unie. La Municipalité de Toulouse, le Rectorat, la DRAC, l'Université de Toulouse2, l'Académie des Jeux floraux s'associent également à cette opération.

Serge Chauzy

Article mis en ligne le 10 mai 2016

Retrouvez l'article ici :

<http://www.classictoulouse.com/festivals-deodat2016-sacqueboutiers1.html>





Critique concert 14/05/2016

Le Jazz et la Pavane

En partenariat avec le Festival Déodat de Séverac et l'association Christine de Suède, l'Européenne

**Festivals/ Déodat de Séverac - Christine de Suède, l'Européenne -
Les Sacqueboutiers - Quintet Philippe Léogé - 14 mai 2016**

♥ **COUP DE CŒUR**

Passionnant dialogue des anciens et des modernes

En partenariat avec l'Association « Christine de Suède, l'Européenne », dans le cadre du programme Culture de l'Union européenne, et du projet européen éponyme, le festival Déodat de Séverac ouvrait sa saison, le 14 mai dernier, en l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, avec un concert exceptionnel de l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers. Consacré au programme intitulé « Le Jazz et la Pavane », ce vivifiant concert associe le Quintet de jazz de Philippe Léogé aux musiciens de l'ensemble toulousain de musique ancienne.

L'idée pouvait paraître un peu folle. Faire cohabiter des musiques que séparent quatre siècles d'évolution, cela tient vraiment du challenge. Et pourtant c'est bien ce que *Les Sacqueboutiers* et leurs amis du Quintet de jazz réuni autour de Philippe Léogé tentent et réussissent avec panache.



Les musiciens des deux ensembles réunis - Photo Classictoulouse -

Jazz et musique de la Renaissance semblent a priori développer des sonorités, des pratiques instrumentales, des styles bien éloignés. Jean-Pierre Canihac, fondateur et co-directeur musical des *Sacqueboutiers*, n'a pas eu de mal, ce soir-là, à convaincre du contraire. La chaîne subtile mais solide qui relie la musique de la Renaissance au Jazz a pour nom « improvisation » ! Appelée ornementation ou diminution, pour la première, l'improvisation constitue la sève créatrice du Jazz. Alors pourquoi ne pas mêler les deux et demander aux jazzmen leurs commentaires musicaux sur les « standards » de la musique ancienne ? Le grand jazzman Philippe Léogé a conçu pour cela une série de grilles d'improvisation basées sur les motifs issus du très riche patrimoine de la musique ancienne. Chaque pièce interprétée naît ainsi d'un original, joué par les musiciens de l'ensemble *Les Sacqueboutiers*, Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Daniel Lassalle, sacqueboute, Yasuko Uyama-Bouvard, orgue et clavecin, et Florent Tisseyre, percussions, tous experts en matière de musique ancienne et en particulier en ornementation dans le style Renaissance. Le relais est alors pris par Philippe Léogé au piano et ses compères, tous virtuoses impressionnants dans leur domaine : Claude Egéa, trompette, Robinson Khoury, trombone, Jean-Pierre Barreda, contrebasse et Fabien Tournier, batterie et percussions.



Les deux percussionnistes : Florent Tisseyre (des *Sacqueboutiers*), Fabien Tournier (du Quintet de jazz) - Photo Classictoulouse -

Comme un hymne à la liberté du jeu musical, la fusion des deux mondes s'avère particulièrement jubilatoire. Une étonnante « *Bombarde* », *Credo* de la messe du manuscrit d'Apt, datant du XIV^{ème} siècle, ouvre la séance sur une sorte de musique d'avant-garde, truffée de contretemps, de hoquets, sur des harmonies pleines d'audace que les jazzmen triturent avec délice ! Une série de duos instrumentaux paraphrasent ensuite les fameuses « *Ricercadas* » de l'Espagnol Diego Ortiz, actif en plein XVI^{ème} siècle. Tour à tour, sacqueboute et trombone, cornet et trompette, puis cornet et sacqueboute, et enfin trompette et trombone, échantent et accordent leurs humeurs.

Diminutions et improvisations délirent avec nostalgie sur le villancico de Juan Vasquez « *Con que la lavaré* », un grand moment d'émotion d'une douloureuse douceur. Instruments anciens et modernes conjuguent leurs sonorités complémentaires avec finesse et complicité.

Le duo clavecin-piano (avec intervention de l'orgue) convient parfaitement à la stupéfiante « *Toccata settima* » de Michelangelo Rossi dont Yasuko Uyama-Bouvard s'est fait une spécialité. Son chromatisme exacerbé, d'un stupéfiant modernisme, donne à Philippe Léogé les outils d'une improvisation débridée dans laquelle le piano semble prolonger les délires du clavecin. Débridé aussi, le duo entre le cornet et la trompette de « *Su la Cetra amorosa* », de Tarquinio Merula, l'est assurément ! Comme une dispute entre les deux instruments que l'emballement de la batterie finit par calmer après une impro ébouriffante du trombone...



L'ensemble des musiciens au salut.

De gauche à droite : Jean-Pierre Canihac,
Yasuko Uyama-Bouvard, Florent Tisseyre, Fabien Tournier, Daniel Lassalle,
Jean-Pierre Barreda, Robinson Khoury, Philippe Léogé et Claude Egéa
- Photo Classictoulouse -

Après les très belles improvisations sur la *passacaille* et la *ciaccona* d'Andrea Falconiero, tous les musiciens se retrouvent autour de la célèbre « *ensalada* » intitulée « *El Fuego* », de Mateo Flecha, l'un des tubes incontournables des *Sacqueboutiers*, dans sa version originale avec chanteurs. Les instruments miment ici les voix dans un jeu éblouissant de questions-réponses.

L'ovation que reçoit cette succulente association musicale obtient un retour des musiciens pour un bis qui prolonge le plaisir du dialogue. L'extrait des *Symphoniae Sacrae* de Heinrich Schütz « *Es steh Gott auf* », SWV 356, complète ce panorama iconoclasque et inventif.

L'ardeur avec laquelle les musiciens communient dans la même joie.

d'échanger est communicative. Un grand bravo à tous avec une mention spéciale à Philippe Léogé pour ses arrangements subtils et magnifiquement musicaux ! A coup sûr, Claude Nougaro, l'inventeur du mélange « *Le Jazz et la Java* », aurait apprécié cet autre mariage baptisé par les musiciens « *Le Jazz et la Pavane* », en hommage à ce troubadour des temps modernes...

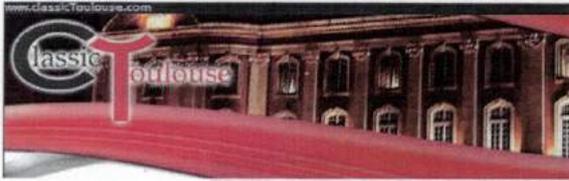
Serge Chauzy

Article mis en ligne le 15 mai 2016



Retrouvez l'article ici :

<http://www.classictoulouse.com/festivals-deodat2016-sacqueboutiers2.html>



Critique concert
Le Roman de Jaufre du 17 nov. 2016

Article mis en ligne le 18 novembre
2016

Concerts/ Les Sacqueboutiers - Festival Déodat de Séverac -
Le Roman de Jaufre - 17 novembre 2016

♥ COUP DE CŒUR

CRITIQUE

Passionnante résurrection de l'art des troubadours

Le Festival Déodat de Séverac, dirigé par Jean-Jacques Cubaynes, consacre un part importante de ses activités à la mise en valeur du patrimoine historique occitan. En partenariat avec Les Sacqueboutiers, l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, il explore en particulier l'inépuisable fonds musical de la période médiévale, si riche dans notre région. Le 17 novembre, dans le cadre de la session Automnales-Toulouse de ce festival, l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines résonnait de ces accents légendaires, héroïques et poétiques, d'un art d'une prodigieuse originalité. Le Roman de Jaufre constituait le fil rouge d'un spectacle haut en couleurs, profondément enraciné dans les traditions orales de l'art des troubadours.

Jaufre est un grand roman occitan de chevalerie du XIIIème siècle. Ce très long poème de près de onze mille vers, écrit en occitan, décrit avec ferveur les aventures du chevalier Jaufre dont la mission principale est de vaincre le terrible Taulat qui a défié le roi Arthur à la cour de Cardeuil, en venant tuer sous son regard, l'un de ses preux chevaliers. Combats, scènes d'aventures et d'amours, épisodes magiques et épreuves initiatiques se succèdent dans un récit plein de surprises, de contretemps, de coups du sort, de coups de foudre...



L'ensemble des musiciens, récitants et chanteurs - Photo Classictoulouse -

L'écrivain occitan Alem Surre-Garcia propose une relecture de ces épisodes. Au travers d'une sélection significative des principaux épisodes du roman qu'il a lui-même réalisée, il devient le récitant, en langue occitane, de ces aventures chevaleresques. Très subtilement, le récit chronologique se présente comme une sélection des thèmes essentiels qui parcourent tout le roman. Ainsi sont explorés successivement : La Chevalerie, La Nature, La Terreur, L'Amour et La Fête. Ce passionnant récit devient alors le support d'une illustration musicale dans la tradition « Batalhas e Lanhadas » (batailles et lamentations), élaborée par Les Sacqueboutiers et les musiciens traditionnels qui les rejoignent. On découvre alors de surprenants et féconds alliages de sonorités. Aux instruments, devenus familiers, qu'utilisent les membres de l'ensemble toulousain, cornet à bouquin, sacqueboute, chalemie, bombarde et percussions, viennent s'agrèger les innombrables flûtes de Pierre Hamon, le oud, le nabulum, le magique psaltérion à deux archets de Jodel Grasset-Saruwatari, le violon et autres innombrables instruments traditionnels de Xavier Vidal, sans oublier les fameuses « boudègues », ces étonnantes cornemuses occitanes. Ce prodigieux bestiaire instrumental ne se limite pas à créer la surprise. Il sert avant tout une splendide musique, pleine de surprises et de contrastes.



De gauche à droite : Alem Surre-Garcia, récitant, Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Philippe Canguilhem, chalemie, Daniel Lassalle, sacqueboute, Laurent Le Chenadec, bombarde et Florent Tisseyre, percussions - Photo Classictoulouse -

La voix reste évidemment présente tout au long de ce périple initiatique. Celle du récitant, Alem Surre-Garcia, relate, avec une diction parfaite et une conviction de tous les instants, les événements de cette quête du chevalier Jaufre. L'essentiel du texte occitan est en outre traduit en français et déclamé soit simultanément, soit en léger décalage, par Pierre-Yves Binard, tout en restant parfaitement lisible. En outre, Pierre-Yves Binard et Renat Jurié composent un duo de chanteurs-conteurs qui associent harmonieusement leurs talents, pourtant si différents et donc parfaitement complémentaires. Renat Jurié, de sa voix naturelle et expressive, dit et chante les textes en occitan, une langue qui coule dans ses veines et qu'il pratique couramment, dans la vie comme à la scène. Son chant se combine à celui du baryton Pierre-Yves Binard au timbre riche, à l'aisance raffinée et à la sensibilité touchante. Entonnés à deux voix, les chants des célèbres troubadours Bertran de Born, Laudario di Cortona ou Francisco de la Torre balisent ce beau parcours, alternant colère, nostalgie ou tendresse. Chaque intervention, accompagnée avec sensibilité et exactitude par un ensemble instrumental toujours renouvelé, véhicule son poids d'émotion.



De gauche à droite : Pierre Hamon, flûtes, Xavier Vidal, violon, Jodel Grasset-Saruwatari, oud et luth, Renat Jurié et Pierre-Yves Binard, voix - Photo Classictoulouse -

Parmi les événements musicaux de la soirée, saluons le stupéfiant solo de flûte, accompagné de la seule percussion, de Pierre Hamon, l'irruption surprenante de la boudègue de Xavier Vidal, constituée d'une peau entière de mouton et les multiples interventions, étonnantes, imaginatives du percussionniste Florent Tisseyre qui sort de son chapeau d'improbables instruments dont il serait illusoire de dresser la liste. A côté de la savoureuse guimbarde, il manie ainsi avec aisance une incroyable « flûte à nez » provenant d'Amazonie ! Quant à Xavier Vidal, il jongle lui aussi avec une panoplie instrumentale stupéfiante, toujours en parfaite adéquation avec le déroulement des thèmes du roman. On admire enfin le soutien profondément musical et virtuose que le noyau dur des *Sacqueboutiers* apporte à tout ce déploiement surprenant. Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Daniel Lassalle, sacqueboute, Philippe Canguilhem, chalemie et Laurent Le Chenadec, bombarde, réalisent un continuum instrumental d'une indéniable qualité.

L'image de ce Moyen Âge musical et culturel sort grandie de cette présentation qui suscite un accueil chaleureux de la part du public, lequel est finalement appelé à participer au bis en donnant de la voix lors des refrains de la fameuse chanson de troubadour « A l'entrada del temps clar » ! Pour conclure, la fête bat son plein...

Serge Chauzy

Retrouvez l'article : <http://www.classictoulouse.com/concerts-sacqueboutiers-2016-2017-jaufre2.html>

CP - colloque international consacré à « Christine de Suède l'Européenne » en présence de Martin Rahm, Ministre Conseiller de l'Ambassade de Suède et de Mats Liljefors, che

Jeudi 12 mai à 9h à l'Hôtel d'Assezat, Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse, ouvrira le colloque international consacré à « Christine de Suède l'Européenne » en présence de Martin Rahm, Ministre Conseiller de l'Ambassade de Suède et de Mats Liljefors, chef d'orchestre. Ouvert à tous, ce colloque réunira une dizaine d'intervenants, universitaires, diplomates, écrivains et sera suivi d'un « Café Histoire » à 18h30. (Diffusé Mercredi 11 mai 2016)

Jeudi 12 mai à 9h à l'Hôtel d'Assezat, Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse, ouvrira le colloque international consacré à « Christine de Suède l'Européenne » en présence de Martin Rahm, Ministre Conseiller de l'Ambassade de Suède et de Mats Liljefors, chef d'orchestre. Ouvert à tous, ce colloque réunira une dizaine d'intervenants, universitaires, diplomates, écrivains et sera suivi d'un « Café Histoire » à 18h30. Ce même jour à 20h, le chef d'orchestre suédois Mats Liljefors dirigera l'Ensemble Baroque de Toulouse à Saint-Pierre des Cuisines.

Le 14 mai, toujours à 20h et à l'Auditorium, Les Sacqueboutiers donneront le « Jazz et la Pavane », un concert illustrant la modernité de la musique baroque.

Le projet « Christine de Suède, l'Européenne » a donné lieu, de mai 2014 à novembre 2015, à une série d'événements - concerts, conférences, travaux de recherche... - destinés à illustrer et promouvoir une réflexion visant le public le plus large possible autour de l'Europe de la culture. Il réunit aujourd'hui treize partenaires : Allemagne, Autriche, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Espagne, Finlande, France, Italie, Pologne, Portugal, Russie avec Saint-Petersbourg et Suède.

Dans le cadre de la construction européenne, le projet, dans sa seconde phase, visait à offrir une figure symbolique, porteuse des valeurs communes à l'ensemble des membres de l'Union. C'est cette réalité que le projet intitulé Queen Christina, Culture and Peace défend et promeut. Depuis 2015, l'Association Christine de Suède l'Européenne est chargée de la mise en œuvre de la déclinaison régionale du projet qui s'adresse à tous les citoyens : les jeunes par le biais du Rectorat et l'Université, la société civile interpellée via les clubs et les associations, le monde de l'entreprise avec la diffusion du label européen QC Europe (Queen Christina Europe).

Christine de Suède (1626-1689)

Marquée par son esprit de paix et de tolérance, par sa vision européenne, ses idées d'avant-garde, son appétit de savoir (elle fût formée par Pascal et Descartes, correspondante de Spinoza, de Gassendi) et sa parfaite connaissance de huit langues, elle fut écrivain, philosophe, mathématicienne, physicienne, chimiste, astronome, musicienne, grande collectionneuse d'art.

Queen Christina, Culture and Peace est une coopération entre Royal Festivals, Suède, Austria Barock Akademie, Autriche, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, France, Teatro Lirico Sperimentale Spoleto, Italie et le Palais des Académies, Belgique avec le soutien de l'Union Européenne.

En partenariat avec la Ville de Toulouse, le Rectorat, l'Université Toulouse II, l'Académie des Jeux floraux, la Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier sous le conseil scientifique du LABEX « Transferts Culturels » de l'École Normale Supérieure de Paris, l'Association "La Vieille Poste".

Retrouvez l'article ici :

http://www.toulouse.fr/web/espace-presse/-/cp-colloque-international-consacre-a-christine-de-suede-l-europeenne-en-presence-de-martin-rahm-ministre-conseiller-de-l-ambassade-de-suede-et-de?redirect=http%3A%2F%2Fwww.toulouse.fr%2Fhome%3Fp_p_id%3D3%26p_p_lifecycle%3D0%26p_p_state%3Dmaximized%26p_p_mode%3Dview%26_3_groupId%3D0%26_3_keywords%3Dsacquebou-tiers%26_3_struts_action%3D%252Fsearch%252Fsearch&inheritRedirect=true



CULTURES TOULOUSE

/ THEMA

/ AGENDA

/ LE MAG

/ PROJET CULTUREL

Le même jour

Deux amants, un mythe : Roméo
et Juliette

Ad minima - Supernatural
orchestra

Les Enfants prodiges

Partager



0

0

/ La culture c'est aussi sur

[Retour](#)

à Paris, Caroline, David, Lucille, Jeanne, Emmanuel, Jean
Louis, Émile, Olivier, Stéphane, Anne-Pierre, Nicolas, Sébastien, Sébastien
Philippe, Long, Sébastien

Musique

Concert

Adultes

Les Sacqueboutiers "Le Jazz et la Pavane"

- Le 14 mai 2016

Auditorium Saint-Pierre des Cuisines /

L'improvisation à travers les siècles

Un programme qui tisse des liens entre l'art de l'ornementation, propre aux compositions de la Renaissance, et la pratique de l'improvisation dont se nourrit le jazz. En effet, il faudra attendre presque 400 ans pour retrouver dans l'art musical cette liberté laissée à l'interprète pour transmettre, à partir d'un sujet proposé, ses propres émotions et son imagination créatrice.

Partenariat avec l'Association Christine de Suède, l'Européenne et le Festival Déodat de Séverac

Infos pratiques : **Samedi 14 mai**
20h00

Auditorium Saint-Pierre des Cuisines

Lieu : Auditorium Saint-Pierre des Cuisines

Site : www.les-sacqueboutiers.com/

Retrouvez l'article ici

<http://www.cultures.toulouse.fr/agenda/>

[/agenda/event/18180906? 3 WAR_agendaportlet_title=sacqueboutiers& 3 WAR_agendaportlet_location=0& 3 WAR_agendaportlet_types=& 3 WAR_agendaportlet_disciplines=& 3 WAR_agendaportlet_targets=& 3 WAR_agendaportlet_searchDateDay=-1& 3 WAR_agendaportlet_searchDateMonth=1& 3 WAR_agendaportlet_searchDateYear=2016& 3 WAR_agendaportlet_isDefaultDisplay=false& 3 WAR_agendaportlet_cur=1](http://www.cultures.toulouse.fr/agenda/?WAR_agendaportlet_title=sacqueboutiers&WAR_agendaportlet_location=0&WAR_agendaportlet_types=&WAR_agendaportlet_disciplines=&WAR_agendaportlet_targets=&WAR_agendaportlet_searchDateDay=-1&WAR_agendaportlet_searchDateMonth=1&WAR_agendaportlet_searchDateYear=2016&WAR_agendaportlet_isDefaultDisplay=false&WAR_agendaportlet_cur=1)

Annnonce du concert du 7 déc. 2016
Queen's Music dans la newsletter
de Commeon du 23 nov. 2016



ACTU DES PROGRAMMES



Concert de fin d'année des Sacqueboutiers

Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse sont programmés dans le cadre de la saison culturelle des Arts Renaissants. **Mercredi 07 déc. 2016 à 20h30 à l'église Saint-Exupère (Toulouse-31)**
L'ensemble interprétera Queen's music (création 2016) - Musique anglaise de la Renaissance pour l'Avent de Noël avec la Maîtrise de Toulouse et sous la direction de Mark Opstad.

[En savoir plus](#)

Les musiques du "Sagittaire" avec Les Sacqueboutiers

[Accueil](#) » Les musiques du "Sagittaire" avec Les Sacqueboutiers

09 avr Publié par [Serge Chauzy](#) dans [Musique classique](#) | [Comments](#)

L'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers, porte loin et haut l'excellence de la ville rose en matière musicale. Depuis quarante ans cette année, ce groupe de passionnés, de redécouvreurs d'un passé glorieux et fécond, parcourt le monde pour y diffuser essentiellement les plus belles partitions composées pour leurs instruments, ancêtres des cuivres actuels. En outre, es musiciens qui le composent n'hésitent pas à explorer des territoires originaux et peu visités, à croiser leurs talents avec ceux d'artistes d'autres disciplines. Ils sont de retour à Toulouse le 15 avril pour un concert exceptionnel en association avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de la ville rose.

Les Sacqueboutiers sont en effet rejoints, pour ce programme, par les classes du département de musique ancienne du CRR et par la classe de chant de son professeur, Jacques Schwarz. Cette rencontre se produit dans le cadre de la nouvelle entité de cet établissement, baptisée *Pôle des Arts Baroques*, qui s'adresse à des musiciens confirmés souhaitant aborder le répertoire des musiques anciennes. Le programme de ce concert offre, en l'église du Gesu de Toulouse, un florilège de pièces vocales et instrumentales du grand compositeur allemand de la Renaissance, Heinrich Schütz.



XVIIème siècle avec Claudio Monteverdi.

L'intérêt pédagogique consiste tout d'abord à familiariser les étudiants de la classe de chant lyrique avec le style du répertoire du début du XVIIème siècle, période qui a vu la naissance de l'opéra. Il leur permet en outre de se familiariser à la pratique de la polyphonie avec des instruments et de mettre en évidence l'influence de la musique italienne du début du XVIIème siècle sur la musique allemande.

Né à Köstritz en 1585, Heinrich Schütz est l'un des compositeurs les plus représentatifs du premier baroque allemand. Aux côtés, notamment, de Samuel Scheidt et de Johann Hermann Schein, il est généralement considéré comme le plus grand musicien allemand antérieur à Johann Sebastian Bach, et l'un des plus importants de la musique occidentale au

Après deux voyages à Venise, pour travailler d'abord avec Giovanni Gabrieli (en 1609), puis avec Claudio Monteverdi (en 1628), il revient à Dresde en étant rompu au style musical italien, aux antipodes de sa propre culture germanique. Il fut surnommé Sagittarius (« Sagittaire » en français) en référence à la traduction latine de son nom (*Schütze* = *Sagittarius*).

Les pièces inscrites au programme du concert du 15 avril appartiennent aux recueils des *Symphoniae Sacrae I et II* (1629 et 1647) et à celui des *Sept dernières paroles du Christ en Croix* (Venise, 1662). Elles mêlent de manière expressive les voix et les instruments. Les textes, en allemand ou en latin, sont accompagnés par l'ensemble constitué de deux cornets à bouquin, quatre sacqueboutes et un continuo constitué d'un théorbe, d'une viole de gambe et d'un orgue positif. Un groupe d'étudiants aguerris rejoignent donc Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Daniel Lassalle, sacqueboute et Jacques Schwarz, basse, pour donner vie à ce répertoire d'une prodigieuse richesse musicale et expressive.

Notons que l'entrée à ce concert sera libre, dans la mesure des places disponibles.

Serge Chauzy

Une chronique de [ClassicToulouse](#)

Renseignements et réservations :

Entrée libre

Billets disponibles au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse

Tél: 05 61 22 39 36

Programme du concert donnés le 15 avril à 20 h 30 en l'église du Gesu, 22 rue des Fleurs, Toulouse

* H. Schütz

Symphoniae Sacrae (Venise 1629 et 1647)

- *Attendite Popule meus* (basse, 4 tromboni)
- *Venite ad me* (ténor, 2 cornetti)
- *In venerunt me custodes civitatis* (soprano, alto, 3 tromboni)
- *Anima mea, Adjuro vos* (soprano, ténor, 2 cornetti, trombone)
- *Erbam dich mein, o Herre Gott - Choralkonzerte 1624* – (alto, 2 cornetti, 2 tromboni)
- *Veni dilecte mi* (soprano, alto, ténor, basse, cornetto, 3 tromboni)
- *Fili mi Absalon* (basse, 4 tromboni)
- *Meine Seele erhbet den Herren - Symphoniae Sacrae II, 1647* – (soprano, 2 cornetti, 3 tromboni)
- *Die sieben Worte Jesu Christi am Kreuz* (tutti)

Le Roman de Jaufré avec Les Sacqueboutiers

12 Nov Publié par [Serge Chauzy](#) dans [Musique classique](#)

L'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers, renoue avec ses origines occitanes. Le 17 novembre prochain, il participe à la session Automnales-Toulouse dans le cadre du Festival Déodat de Séverac, Jornadas occitanas en partenariat avec l'Université Jean Jaurès. Les Sacqueboutiers créent à cette occasion un nouveau programme en forme de concert-lecture, intitulé *Le roman de Jaufré : une célébration de l'art des troubadours, poésie et musique intimement associées.*



Les Sacqueboutiers lors d'un précédent concert à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines

Le Festival Déodat de Séverac fut créé en 1989 à St Félix Lauragais, village natal du compositeur Déodat de Séverac (1872-1921), par son petit-fils Gilbert Blacque Bélaïr, afin de redonner vie à l'œuvre de son grand-père. A la suite du décès prématuré de son fondateur en 1992, le chanteur lyrique Jean-Jacques Cubaynes a pris la direction du festival. Pour sa session automnale toulousaine 2016, le festival Déodat de Séverac propose le jeudi 17 novembre à 20 h 30 en l'Auditorium St Pierre des cuisines, un spectacle nouveau intitulé *Le Roman de Jaufré*.

« Jaufré », grand roman occitan de chevalerie du XIIe siècle ou du début du XIIIème siècle, appartient au cycle des romans arthuriens qui racontent les aventures des chevaliers de la Table Ronde, autour du roi Arthur. C'est un très long poème de près de onze mille vers écrit en occitan. On ne connaît pas le nom de son auteur, mais la langue laisse à penser que le poète était de Catalogne ou du sud du Languedoc. Il connut en son temps une grande popularité ; il fut diffusé précocement en Italie, en Allemagne, en Catalogne, en Castille, dans la France du Nord. Des fresques contant l'histoire de Jaufré ornaient les murs de la chambre mauresque des rois d'Aragon à Saragosse.

Le chevalier Jaufré, armé au début du roman, doit faire ses preuves. Il a une mission principale : vaincre le terrible Taulat qui a défié le roi Arthur en venant tuer sous son nez, à sa cour, un de ses chevaliers. Mais l'accomplissement de cette mission rencontre de nombreux obstacles, qui sont autant d'épreuves. Jaufré est un redresseur de torts. Il ne doit négliger aucune des injustices qui se présentent à lui et les réparer.

Combats, scènes d'aventures et d'amours, épisodes magiques et épreuves initiatiques se succèdent avec vivacité. Rien de convenu. La surprise est permanente : contretemps, coups du sort, coups de foudre... Une société se dessine dans la trame romanesque, avec ses nombreux personnages, ses lieux, ses objets, ses mœurs et ses codes. Mais plus que tout, ce qui fait le bonheur et l'actualité de ce roman, c'est l'ironie souveraine qui naît de la distance complice que l'auteur entretient avec son héros, le preux Jaufré.

Pour illustrer musicalement ce chef-d'œuvre, dans la tradition « Batalhas e Lanhadas » (batailles et lamentations), quelques épisodes seulement ont été conservés dans la profusion des aventures de Jaufré, en essayant de préserver l'essence même des grandes scènes de l'univers chevaleresque du roman. L'écrivain occitan Alem Surre Garcia propose ainsi une relecture de ces épisodes. Pour illustrer ce voyage initiatique, Jean-Pierre Canihac, directeur artistique des Sacqueboutiers a élaboré un programme de musiques médiévales choisies parmi celles des plus grands troubadours de cette époque, Bertran de Born, Bernard de Ventadorn, Girau de Bornèlh. Ces chants sont encadrés par des pièces et conduits instrumentaux extraits de l'*Ars nova* et de l'*Ars subtilior* des XIIIème et XIVème siècles. L'alliance entre poème et musique offre ainsi la découverte des subtilités de cet univers dans lequel les courtoisies l'emportent sur le culte des armes et permet ainsi une rencontre intime avec la poésie des troubadours.

Ce programme sera interprété par *Les Sacqueboutiers* et les musiciens traditionnels avec lesquels ils s'associent fréquemment. Le récitant de ce spectacle sera l'écrivain Alem Surre-Garcia lui-même.

Serge

Chauzy

Festival Déodat de Séverac - AUTOMNALES – TOULOUSE- Jeudi 17 novembre- 20h30, Auditorium St-Pierre-des-Cuisines

Crédits Photos : Les Sacqueboutiers lors d'un précédent concert à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines © [ClassicToulouse](#)

Retrouvez l'article : <http://blog.culture31.com/2016/11/12/le-roman-de-jaufré-avec-les-sacqueboutiers/>

Le Roman de Jaufré : les Sacqueboutiers survolent les siècles

C'était le jeudi 17 novembre 2016 à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines.

C'est toujours un grand plaisir de revenir à Saint-Pierre des Cuisines, en traversant la Garonne sur le Pont Saint Pierre, avec ce panorama si cher à mon cœur d'enfant de Toulouse, dans cet auditorium où j'ai entendu de si beaux concerts, (et où j'ai créé *Femmes que j'aime*, *Anthologie de la Poésie féminine en France du XIème au XXème siècle*, avec des musiciennes que j'aime), dans la plus vieille église du sud-ouest de la France (1).

D'y revenir dans le cadre du Festival Déodat de Séverac, un de mes musiciens préférés avec Gabriel Fauré.

D'y revenir pour un concert des Sacqueboutiers (2) qui ne cessent de me faire passer de magnifiques moments musicaux (tout comme les Passions).

J'ai apprécié d'abord que sur le programme, Saint Pierre des Cuisines soit traduit en occitan *Sant Pèire dels Coquins* : cela m'a fait sourire, cet espèce de faux ami qui rapproche *cuisine* et *coquin*, - même si je sais que c'est une allusion aux petits artisans du quartier au Moyen-Âge, moi qui apprécie autant les nourritures terrestres que spirituelles.

J'ai laissé mon regard s'attarder une fois de plus sur les ogives de briques.

Mais les musiciens étaient déjà là, et, outre les Sacqueboutiers, j'ai reconnu Xavier Vidal, au violon et instruments traditionnels, Jodel Grasset-Saruwatari, au oud, nabulum, psaltérion (déjà apprécié la semaine précédente avec l'Ensemble Suonatori). Et bien sûr Renat Jurié (2), ce musicologue-baryton qui vit au quotidien sa passion pour les musiques occitanes, (que ce soit avec son compère le flutiste Jean-Pierre Laffite ou avec les Passions dans leur Cantem Nadal, Noël occitan (3), et la transmise à des générations de lycéens: il sait faire revivre des traditionnels comme *Lo Comte Arnaud* ou *Dessus la nostras trilha*, souvent d'anonymes, qui n'ont pas pris une ride.

D'emblée la musique m'a pris comme une mer, avec cette *Chanson de la Croisade*, déjà appréciée (mais ce n'est pas un hasard), sur le disque de Jordi Savall, « *Le royaume oublié* ».

Dès que les Sacqueboutiers « sonnent » de leurs étranges instruments, on remonte le temps vers des cultures si riches, même dans leurs aspects les plus martiaux, dont nous avons souvent tendance à oublier que nous sommes les héritiers : Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Philippe Canguilhem, chalemie, Daniel Lassalle, sacqueboute, Laurent Le Chenadec, bombarde ; sans oublier, Florent Tisseyre, dont les percussions sont aussi ingénieuses qu'au diapason des sacqueboutes.

Et nous avons découvert sur scène un très grand flutiste, Pierre Hamon (5), dont j'appréciais déjà les interprétations de traditionnels médiévaux, comme le *Lai du Chèvrefeuille*, le travail avec l'Ensemble *Alla Francesca*, mais aussi avec *les Chanteurs d'Oiseaux*. Lorsqu'il joue, cet homme-là semble souvent dans un rêve intérieur, comme s'il transcendait le temps.



Alem Surre-Garcia qui a adapté *Jaufré* (4), ce grand roman occitan de chevalerie du XIII^{ème} siècle, est un excellent conteur, en occitan, épaulé par Pierre-Yves Binard, en français ; celui-ci est aussi ténor, très à l'aise dans ce répertoire.

Pour illustrer musicalement ce chef d'œuvre, dans la tradition « Batalhas e Lanhas » (batailles et lamentations), n'ont été choisis que quelques épisodes dans la profusion des aventures de Jaufré, en essayant de préserver l'essence même des grandes scènes de l'univers chevaleresque du roman : *La Chevalerie, La Nature, La Terreur, L'Amour et La Fête*.

Les musiques choisies par Jean-Pierre Canihac sont des plus grands troubadours de cette époque, Bertran de Born, Bernard de Ventadorn, Girau de Bornèlh, encadrées par des pièces instrumentales des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, des *Cantigas de Santa Maria*, des chansons et danses anonymes de tradition orale.



Quand l'erba fresca, A l'entrada del temps florit, Quant ai lo mon consirat, Quant lo rius de la Fontana etc. : je suis toujours saisi d'amitié pour ces troubadours (ou ces trobairitz, même si ce soir il n'y a pas de femme sur scène), animés de cette foi d'amour, de cet élan qui fait « l'éternelle jeunesse des poètes » : ils sont toujours en fleurs, comme des arbres qui ne connaîtraient pas l'automne et l'hiver, ni l'été, toujours le printemps. En cette fin de civilisation, en nos temps de plus en plus incertains, ils témoignent encore et toujours que les chant des hommes sont plus durables que leurs armées, comme l'écrivait Nazim Hikmet, le plus grand poète turc du XX^{ème} siècle qui passa la moitié de sa vie en prison et en exil, mais ne cessa jamais de clamer « son espoir à pleurer de rage d'un monde meilleur pour tous ».

Lors d'un rappel joyeusement enlevé, *A l'entrada del temps clar, eya* (6), avec tous les musiciens, Xavier Vidal entonnant une magnifique cornemuse faite d'une peau entière de mouton richement ornementée, Renat Jurié a fait reprendre le refrain par le public, et esquissé quelques pas de danse.

Une fois de plus, j'ai réalisé que ces musiques vivantes survolent les siècles, et qu'elles réjouiront encore nos descendants dans quelques siècles ; contrairement à certaines musiques contemporaines, très à la mode, sans mélodie, sans harmonie, sans âme, qui se veulent d'avant-garde mais ne survivront pas au XXI^{ème} siècle.

pour ressusciter la joie et montrer à quel point elle est amoureuse. On dit qu'il s'agit d'Aliénor d'Aquitaine.

Retrouvez l'article : <http://blog.culture31.com/2016/11/19/le-roman-de-jaufre-les-sacqueboutiers-survolent-les-siecles/>

Concert-événement : double anniversaire des Sacqueboutiers et de la Maîtrise de Toulouse

mercredi 7 décembre à 20 h - Église Saint-Exupère



Un événement à ne pas manquer pour fêter ensemble un double anniversaire : 40 ans que Les Sacqueboutiers, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse, parcourent l'Europe et le monde ; 10 ans que la Maîtrise de Toulouse se perfectionne pour s'imposer comme la « révélation du paysage maîtrisien de ces dernières années ».

La Maîtrise et Les Sacqueboutiers célèbreront ensemble leur entrée dans une nouvelle décennie avec un programme de musique anglaise de la Renaissance pour l'Avent et Noël et de pièces à danser.

Œuvres de Thomas Tallis, John Taverner, William Byrd, Mathew Locke, Orlando Gibbons...

Depuis leur fondation en 1976, Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse, se consacrent à la redécouverte de la pratique des cuivres anciens et du vaste répertoire de la Renaissance, âge d'or de leurs instruments. Ils se sont imposés comme l'une des formations de musique ancienne les plus imaginatives. La recherche de l'excellence musicale reste le moteur essentiel de leur travail.

Sélectionnés comme « Ensemble de l'année » aux Victoires de la musique 2008, ils ont collaboré avec les phalanges les plus prestigieuses dans l'interprétation de répertoires allant de la Renaissance à Mozart : Hespèrion XXI, Les Arts Florissants, La Chapelle royale, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Ensemble vocal Clément Janequin... Ils sont régulièrement invités dans les plus grands festivals européens, en Amérique du Nord et du Sud. Les Sacqueboutiers ne se limitent pas au répertoire de la Renaissance.

Leur créativité les amène à concevoir des spectacles associant la musique ancienne à d'autres univers artistiques : la musique contemporaine, la danse, la marionnette, le jazz, la littérature ou encore l'ethnologie.

La Maîtrise de Toulouse est un ensemble vocal d'excellence créé en 2006 au sein du conservatoire de Toulouse, devenant ainsi la première structure maîtrisienne (classes à horaires aménagés) du sud-ouest.

Les enregistrements du chœur ont reçu des critiques élogieuses dans la presse musicale internationale (5 Diapasons en France pour deux disques, et l'un des choix de la critique de l'American Record Guide pour 2012, ce dernier ayant estimé qu'«il n'y a probablement rien que ce chœur ne pourrait chanter, et ce, superbement bien.») Son CD avec l'Ensemble Binchois a reçu un Diapason Découverte.

La Maîtrise de Toulouse donne une dizaine de concerts par an, principalement à Toulouse et partout en France, notamment à la Chapelle royale de Versailles, ainsi qu'à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie). Elle participe aux festivals Toulouse les Orgues, Musiques des Lumières (Sorèze), Musiques au pays de Gabriel Fauré (Pamiers), Rencontres de musiques anciennes d'Odyssud...

La Maîtrise est dirigée, depuis sa création, par le chef de chœur britannique Mark Opstad.

Concert complet

Retrouvez l'article : <http://www.culture31.com/structures/musique-classique.html>

The Queen's music par la Maîtrise de Toulouse et les Sacqueboutiers

03 Déc Publié par [Serge Chauzy](#) dans [Musique classique](#) | [Comments](#)

Le concert du mois de décembre de la saison des **Arts Renaissants** fait appel à deux ensembles toulousains qui ont conquis une indiscutable notoriété. La Maîtrise du Conservatoire de Toulouse, fondée et dirigée par le chef de cœur britannique Mark Opstad célèbre cette année le 10ème anniversaire de sa création. L'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers, vient de fêter ses 40 ans d'existence. Les deux formations s'associent donc pour célébrer les musiques anglaises de la période élisabéthaine.



Les Sacqueboutiers (Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle), Mark Opstad et la Maîtrise de Toulouse

La Maîtrise de Toulouse est un ensemble vocal d'excellence, créée en 2006 au sein du Conservatoire de Toulouse, devenant ainsi la première structure maîtrisienne du Sud-Ouest. Elle donne une dizaine de concerts par an, principalement à Toulouse, mais également partout en France ainsi qu'à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie). Elle participe aux festivals tels que Toulouse les Orgues, Musiques des Lumières (Sorèze), Musiques au Pays de Gabriel Fauré (Pamiers), Les Rencontres des Musiques Anciennes (Toulouse, Odysud).

Les enregistrements du chœur ont reçu des critiques élogieuses dans la presse musicale internationale (5 Diapasons en France pour deux disques, et l'un des choix de la critique de l'American Record Guide pour 2012, ce dernier ayant estimé que " ...il n'y a probablement rien

que ce chœur ne pourrait chanter, et ce, superbement bien.... ”.) Son CD avec l'Ensemble Binchois a reçu un Diapason Découverte. La Maîtrise est dirigée, depuis sa création, par le chef de chœur britannique Mark Opstad.

Les Sacqueboutiers, sous la direction artistique de Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle, se consacrent, depuis leur fondation en 1976, à la redécouverte de la pratique des cuivres anciens et du vaste répertoire de la Renaissance, âge d'or de leurs instruments. Ils se sont imposés comme l'une des formations de musique ancienne les plus imaginatives. Sélectionnés comme Ensemble de l'année aux Victoires de la Musique Classique 2008, ils ont collaboré avec les phalanges les plus prestigieuses pour interpréter des répertoires allant de la Renaissance à Mozart : *Hesperion XXI, Les Arts Florissants, La Chapelle Royale, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'ensemble vocal Clément Janequin...* Ils sont régulièrement invités dans les plus grands festivals européens, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie. Les Sacqueboutiers ne se limitent pas au répertoire de la Renaissance. Leur créativité les amène à concevoir des spectacles associant la musique ancienne à d'autres univers artistiques comme la musique contemporaine, la danse, le monde de la marionnette, le jazz, la littérature, l'ethnomusicologie...

Le répertoire abordé lors du concert du 7 décembre prochain couvre la période de la grande tradition polyphonique propre aux XVIème et XVIIème siècles en Angleterre. Si l'usage du grégorien est encore présent, l'influence du style contrapuntique franco-flamand et celle du madrigal italien ouvrent de nouvelles perspectives qui se manifestent progressivement et se développent sous le règne perturbé des Stuart. La période de l'Avent et de Noël, temps liturgique bien spécifique, rend hommage à la Vierge Marie et à la naissance de Jésus. Les œuvres proposées, repons, psaumes, hymnes, cantiques..., s'inscrivent dans le déroulement des offices qui ponctuent la journée et constituent les différents « services » : matines, messes, vêpres, complies principalement. Les anthems, sorte de motets sacrés, en latin ou en anglais, composés pour 3, 4, 5 parfois 6 voix sont parfois chantés *a cappella*.

Cette évocation de la musique anglaise du début du XVIIe siècle se complète par une série de pièces plus tardives, qui montrent cependant l'attachement de l'aristocratie anglaise aux ensembles de cornets et sacqueboutes qui avaient accompagné le règne des Tudor et qui se prolongeaient sous les Stuart.

Serge

Une chronique de [ClassicToulouse](#)

Chauzy

Les Arts Renaissants La Maîtrise de Toulouse & Les Sacqueboutiers ensemble de cuivres anciens de Toulouse « [Queen's Music](#) » Mercredi 7 décembre 2016 - Eglise Saint-Exupère à 20h30

Retrouvez l'article : <http://blog.culture31.com/2016/12/03/the-queens-music-par-la-maitrise-de-toulouse-et-les-sacqueboutiers/>



Critique CD Reis
 Glorios Resmusica
 27 avril 2016

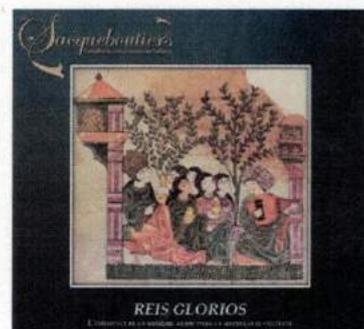
Les origines arabes de la musique occitane par Les Sacqueboutiers

par [Alain Huc de Vaubert](#)

Reis Glorios ou l'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane. Pièces anonymes, de Bertran de Born (v. 1140- v. 1215), Bernat de Ventadorn (v. 1125- v ; 1200), Girau de Bornèlh (1138-1215), Johannes Cicconia (1370-1412) ; extraits du Manuscrit d'Apt et du Livre Vermeil de Montserrat. Avec Pierre-Yves Binard, baryton ; Renat Jurié, ténor et conteur ; Les Sacqueboutiers Ensemble de cuivres anciens de Toulouse : Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin ; Daniel Lassalle, sacqueboute ; Philippe Canguilhem, chalemie, bombarde, flûtes à bec médiévales ; Lucile Tessier, bombarde, flûtes à bec médiévales ; Jodèl Grasset-Saruwatari, luth médiéval, rebec, oud, psaltérion à archet ; Florent Tisseyre, tambour, daf, pandereta, derbouka, bûche, cloches. Musiciens invités : Pierre Hamon, flûtes à bec médiévales, flûte double, frestel, bansouri, cornemuse; Driss el Maloumi, oud, chant. 1 CD Flora FLO 3916. Notice en français et anglais, textes en français et occitan. Enregistré à l'annexe Barrière de Paris du conservatoire à rayonnement régional de Toulouse en octobre 2015. Durée totale : 79'42.

« L'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane » : les concerts de ce programme passionnant par l'ensemble [Les Sacqueboutiers](#) avaient remporté un vif succès public et devant l'originalité de la rencontre, les souffleurs toulousains ont souhaité l'enregistrer en studio.

Avec une curiosité jamais assouvie, [Les Sacqueboutiers](#) élargissent sans cesse leur cœur de répertoire, tant vers la période médiévale que la musique contemporaine ou le jazz qui permet l'improvisation à l'instar des diminutions baroques. Pour interroger l'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane, [Jean-Pierre Canihac](#) a fait appel à son vieux complice [Pierre Hamon](#), pour lequel rien de ce qui concerne la flûte à travers les âges n'est étranger, ainsi qu'au maître du oud marocain, [Driss El Maloumi](#).



On connaît les nombreuses influences arabes dans la culture médiévale, mais en Occitanie, elles sont plus fréquentes au Moyen-Âge tardif (XIVe-XVe siècles) qu'aux époques antérieures des VIIIe et Xe siècles. Dès le XIIIe siècle, de nombreuses traditions se réfèrent à

la domination arabe, même si elles confèrent plus souvent de la légende comme le cycle paladin carolingien. Des historiens de la littérature proposent même une étymologie arabe au terme trobar, qui serait passé dans les dialectes romans parlés en Andalousie, puis en catalan et en occitan... De leur côté des musicologues considèrent que nos flûtes, cornets, vièles, violes, tambours, luths, doulcianes, chalemies, proviennent souvent d'instruments arabes plus anciens.

Des pièces traditionnelles d'origines orientales alternent en bonne intelligence avec des musiques extraites des grands recueils occitans comme le *Manuscrit d'Apt* ou le fameux *Livre Vermeil de Montserrat*. Les chansons des troubadours [Bertran de Born](#), Bernard de Ventadour, Giraut de Borneilh croisent des thèmes anonymes, qui ont traversé les siècles, comme de très touchantes romances et déplorations arabes que [Driss El Maloumi](#) chante avec une douceur infinie, s'accompagnant sur son oud d'une belle expressivité.

Ce joyeux échange culturel bénéficie d'une appréciable opulence instrumentale. Le groupe des souffleurs s'est enrichi de la talentueuse [Lucile Tessier](#) aux flûtes à bec médiévales et la bombarde, ainsi que de [Jodel Grasset](#) au luth, au oud et au psaltérion à archets. Le percussionniste inspiré [Florent Tisseyre](#) s'en donne à cœur joie avec ses tambourins, tambours, derboukas et jeux de cloches. Le magicien [Pierre Hamon](#) fait des merveilles avec ses flûtes multiples, dont l'étonnante flûte double et les boudègues, ces petites cornemuses occitanes.

Les chanteurs-conteurs [Renat Jurié](#) et le baryton Pierre-Yves Binard donnent vie de façon complémentaire et raffinée à la poésie des troubadours. Ils réalisent le tour de force de parler à deux voix, simultanément en occitan et en français, de façon compréhensible.

Ces thèmes divers, qui se croisent, se répondent et s'entrechoquent dans une même expression lyrique et une joie perpétuelle, constituent un précieux antidote à la morosité ambiante.



Avec une concertation soignée, les musiciens s'entraident et s'accompagnent sans cesse leur cœur de résonance, tant vers la période médiévale que la musique contemporaine ou le jazz qui ouvre l'improvisation à l'instar des innovations barbares. Pour interroger l'influence de la musique arabe dans la mythologie occitane, Jean-François Laffont fait appel à son vétéran compositeur Jean-François Laffont pour lequel rien de ce qui concerne la flûte à travers les siècles n'est étranger, aussi du au maître du oud marocain [Driss El Maloumi](#).

On connaît les nombreuses influences arabes dans la culture médiévale, mais en Occident, elles sont plus fréquentes au Moyen-Âge tardif (XIV^e-XV^e siècles) ou aux époques antérieures des VIII^e et IX^e siècles. Dès le XIII^e siècle, de nombreuses traditions se rétrécissent



ANNIVERSAIRES À L'ANGLAISE POUR LES SACQUEBOUTIERS ET LA MAÎTRISE DE TOULOUSE

Le 18 décembre 2016 par Jean-Noël Démard
Concert, La Scène, Musique d'ensemble

Toulouse. Église Saint-Exupère. 07-XII-2016. Œuvres de Tallis, Taverner, Holborne, Byrd, Locke, Gibbons, Philips et Weelkes. Les Sacqueboutiers, direction : Jean-Pierre Canihac ; Maîtrise de Toulouse, orgue et direction : Mark Opstad.

France
Occitanie
Toulouse

Pour fêter leurs anniversaires, les Sacqueboutiers et la Maîtrise de Toulouse ont proposés un programme de musique anglaise de la Renaissance pour l'Avent et Noël : Queen's Music. Le public s'est cru... en Angleterre ! Une réussite.

Fondé en 1976, Les Sacqueboutiers, ensemble toulousain de cuivres anciens a exploré, révélé et diffusé un répertoire de musique ancienne et fait découvrir des instruments peu connus : cornet à bouquin et sacqueboute. En outre, les fondateurs, Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle, transmettent leur savoir au sein de conservatoires (Toulouse, Lyon...). Au fil de ces quarante ans, ils ont collaborés avec nombre d'ensembles : Hesperion XXI, Les Arts Florissants, La Chapelle Royale... Un parcours exemplaire pour fêter un 40e anniversaire. Au sein du Conservatoire régional, la Maîtrise de Toulouse qui fête ces 10 ans s'est développée rapidement sous la direction de Mark Opstad. Le chef britannique a su élever ce chœur d'enfants à un niveau musical remarquable et rare, en France.

Quand voix et cuivres fusionnent à l'anglaise

Ce programme *Queen's Music* s'ouvre avec *Audivi vocem de coelo*, un repons à quatre voix de Thomas Tallis. Les voix d'enfants sont très fraîches et les voix d'hommes viennent solidifier l'ensemble. Puis c'est William Byrd et son *Rorate coeli* qui permet aux instruments (2 cornets et 3 sacqueboutes) de chanter et de se fondre avec les voix. L'émotion arrive lorsque de jeunes solistes se lancent, sans complexes et sans... fausses notes, bien sûr ! *L'Ave Maria* qui suit révèle la douceur et, surtout, les belles nuances de la Maîtrise. Le programme, alternant voix et instruments, permet, ensuite, aux Sacqueboutiers d'exprimer leurs talents bien connus. *Muy Linda*, une pièce d'Anthony Holborne, virtuose, donne envie de danser ! L'orgue, tenu par Mark Opstad, se joint aux cuivres pour un très beau *The choice*. Le chœur revient avec Gibbons et Byrd. On retiendra le *Memento salus*, chanté par six jeunes choristes. Les voix sont timbrées mais judicieusement nuancées. Retour aux instruments seuls avec, en particulier, cette *pavane* de Locke : on s'attend à l'entrée des nobles au bal ! Mais, non, nous sommes dans l'église Saint-Exupère... Justement, voici le *O beatum et sacrosanctum diem* de Peter Philips. La musique éclate, dans une cohésion exemplaire. Le concert se termine avec un *Gloria in excelsis Deo* magnifique, chanté avec conviction.

Bien sûr, les Sacqueboutiers ont été excellents. Ce n'est pas une surprise. Au-delà de jouer, ils ont fait chanter leurs instruments avec la Maîtrise.

Et, surtout, ils ont su laisser les voix d'enfants s'envoler. La qualité musicale remarquable de cette Maîtrise toulousaine ne souffre pas, loin s'en faut, de la comparaison avec leurs homologues anglais : justesse, nuances et, surtout, expressivité. Ces jeunes choristes sont pris par la musique. Ils sont heureux de chanter. Cela se lit sur leur visage. Et cela s'entend clairement. La Musique, c'est, aussi, du plaisir partagé.

Crédits photographiques : Lassalle & JP Canihac © Jean-Noël Démard ; Maîtrise ; Sacqueboutiers ; Maîtrise Toulouse © Pierre Mey



Compte-rendu concert. Toulouse, Eglise Saint-Exupère, le 7 décembre 2016 ; Queen's Music pour l'avant et Noël ; Tallis ; Taverner ; Holborne ; Byrd. Maîtrise de Toulouse, Les Sacqueboutiers de Toulouse.

Compte-rendu concert. Toulouse, Eglise Saint-Exupère, le 7 décembre 2016 ; Queen's Music pour l'avant et Noël ; Thomas Tallis ; John Taverner ; Anthony Holborne ; William Byrd ; Matthew Locke ; Orlando Gibbons ; Peter Philips ; Thomas Weelkes. La Maîtrise de Toulouse, Conservatoire de Toulouse : direction, Mark Opstad ; Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse : Direction artistique : Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle. Direction, Mark Opstad. Pour leur deuxième concert de la saison, Les concerts au Musée, ont investi la très belle église Saint-Exupère. Réunissant deux ensembles toulousains de première grandeur, qui fêtent ainsi leurs anniversaires : **10 ans pour la Maîtrise du Conservatoire, 40 ans pour les Sacqueboutiers**. Le public est venu : il a rempli la nef, où l'acoustique permet une écoute de qualité jusqu'aux derniers rangs du fond. Un très beau programme, extrêmement homogène, tout en étant très varié, a enchanté le public. Dès la première pièce de Tallis et Taverner, une véritable magie sonore envoûte l'auditeur. La spatialisation, la beauté sublime des voix d'enfants, soutenue par les jeunes pages, ténors de grâce et barytons élégants, la délicatesse des phrasés, tout a évoqué un concert des ... anges. La délicatesse des cornets à bouquin et la belle couleur des saqueboutes ont ensuite enrichis la spacialisation : ils ont apporté plus de profondeur d'expression au chant.

Mes aïeux, que c'est beau !



La musique anglaise du 16^{ème} siècle flotte dans l'espace et jamais ne s'appuie sur le sol. Tout est élévation, délicatesse, équilibre parfait entre les différentes voix. Des pièces instrumentales cornets et saqueboutes ou orgue seule ont permis de mieux apprécier la virtuosité des instrumentistes. Mais ce sont bien **les enfants de la Maîtrise de Toulouse** qui ont apporté une magie sublime. Le travail de **Mark Opstad** depuis dix ans porte de

magnifiques fruits. Pureté des voix où l'air léger permet à une émotion indicible de gagner l'auditeur, admirables phrasés, délicatesse des nuances et petits soli sortis du

chœur qui invitent à l'admiration pour de probables futurs solistes, déjà tout à fait accompli en ce cocon prometteur. Mark Opstad sait transmettre sa flamme et sa passion. Le travail doit être colossal, la patience et la détermination également, pour arriver à cette perfection. J'ai retrouvé l'émotion si belle et si particulière que j'avais découverte à ce niveau d'excellence, à Versailles avec les Pages et les Chantres dirigés si admirablement par l'excellent Olivier Schneebeli.

Quand on sait qu'une menace pèse sur l'annexe du collège Michelet qui jouxte le conservatoire de Toulouse et un aménagement d'horaires permettant un tel engagement et cette excellence... on reste pantois devant la violence administrative barbare de bêtise qui sous-tend un tel projet... Détruire un si fragile équilibre ; mais au nom de quelle idéologie ? Demander des déplacements compliqués à des élèves motivés pour un travail d'une telle exigence et au résultat si merveilleux dépasse l'entendement.

Cette ombre a pesé mais n'a pas empêché le public de déguster un moment de pure magie sonore et émotionnelle. Les Saqueboutiers eux-mêmes semblaient particulièrement admiratifs du chant des enfants de la Maîtrise. Eux qui jouent avec les meilleurs ensembles mondiaux depuis 40 ans savent ce qu'est la beauté musicale...

La Maîtrise du Conservatoire de Mark Opstad fête elle ses dix ans, espérons que rien ne fauchera cette belle jeunesse ! En bis le sublime et si délicat Ave Verum de Byrd a prolongé l'apesanteur de cette « floating music ». Byrd est peut être le compositeur le plus emblématique de cette riche période musicale anglaise des Queens Mary et Elisabeth ; quelle variété et quelle unité tout à la fois chez ces admirables anglais ! Un très beau concert, angélique et également très incarné, magique en somme !

Compte-rendu concert. Toulouse, Eglise Saint-Exupère, le 7 décembre 2016 ; Queen's Music pour l'avant et Noël ; Thomas Tallis (1505-1585) : *Audivi vocem de caelo* ; John Taverner (1490-1545) : *Audivi vocem de caelo* ; Anthony Holborne (1545-1602) : *Pavans, Galliards, Almains, and other short Æirs* : *Muy linda, The Fruit of Love, The Choice, Wanton* ; William Byrd (1540-1623) : *Propres pour l'Avent* : *Tollite portas, Rorate caeli, Ave Maria, Ecce virgo concipiet, Laetentur coeli, Beata viscera, Memento salus* ; Matthew Locke (1621-1677) : *Music for His Majesty's Sackbuts and Cornetts* (1661) : *Air, Courante, Sarabande, Allemande* ; Orlando Gibbons (1583-1625) : *Magnificat, Fantasia of four Parts* (orgue) ; Peter Philips (1561-1628) : *O beatum et sacrosanctum diem, Ave Regina caelorum, Alma redemptoris mater* ; Thomas Weelkes (1576-1623) : *Gloria in excelsis Deo*. La Maîtrise de Toulouse, Conservatoire de Toulouse : direction, Mark Opstad ; Les Saqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse : Direction artistique : Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle. Direction, Mark Opstad.

Illustration : © Pierre Mey

Posté le 13.12.2016 par Hubert Stoecklin

Retrouvez l'article : <http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-toulouse-eglise-saint-exupere-le-7-decembre-2016-queens-music-pour-lavant-et-noel-tallis-taverner-holborne-byrd-maitrise-de-toulouse/>

MOTS DE PROGRAMMATEURS QUI ONT ACCUEILLI LES SACQUEBOUTIERS EN 2016 !

"Nous sommes tous ravis du concert d'hier tant de la prestation que du succès auprès du public !"
Orchestre de Catalogne - suite à un concert à Céret - avril 2016

"C'est nous qui vous remercions pour ce magnifique concert ! Le public s'est régalé.
Personnellement, j'ai particulièrement apprécié, l'osmose parfaite qu'il y avait entre chacun des artistes, entre les instruments et la voix magnifique d'Adriana Fernandez. Merci encore."
Les Amis de l'Orgue de Saint-Guihem le Désert - Juillet 2016

"Les musiciens ont suscité l'enthousiasme du public et j'en suis ravie. La démarche des Sacqueboutiers m'attire car elle ouvre des portes sur des périodes et donc des musiques méconnues."
Les Amis de l'Orgue de Condom - Octobre 2016

"Le plaisir des Sacqueboutiers fût le nôtre ! Nous avons aussi été ravis de la venue des Sacqueboutiers !"
Alliance Française de Macao (Chine) - Novembre 2016

CONTACT

Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse

22 bis, rue des Fleurs
31000 Toulouse - France
Tél : +33 (0)5 61 13 00 18
www.les-sacqueboutiers.com
les.sacqueboutiers@wanadoo.fr

Retrouvez *Les Sacqueboutiers, Ensemble de cuivres anciens de Toulouse*
sur **Facebook**, **Twitter** (@sacqueboutiers) et **YouTube**.

Vous pouvez également vous inscrire à la **newsletter** de l'ensemble via le formulaire en ligne sur :
www.les-sacqueboutiers.com

L'EQUIPE

Président

Serge Chauzy

Directeurs Artistiques

Jean-Pierre Canihac

Daniel Lassalle

Diffusion

Kirsten Blom

Production, communication, diffusion

Pauline Sauret

Administration

Marie-Anne Pissacas-Béringuier